

ABONNEMENT :
Canada et États-Unis :
\$1.00 par an.
Union postale : \$1.50
Le numéro : 2 sous

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

ANNONCES :
Petites Annonces : 25c
pour une insertion.
1c insertion subséquente.
Prix spéciaux pour con-
trats à long terme.

68e ANNÉE, No 20

ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA VILLE ET DU DISTRICT DE SAINT-HYACINTHE

SAMEDI, 14 AOÛT 1915

LA VOIRIE DANS LE COMTE

Tel est le titre de l'article que M. D. T. Bouchard, journaliste, consacre à M. D. T. Bouchard, député, dans le dernier No du *Clairon*.

Le premier manie avec une dextérité rare l'encensoir dont le second reçoit les coups avec une sérénité admirable.

Malheureusement les superlatifs hyperboliques qu'égrène M. Bouchard à l'adresse de M. Bouchard ne varient guère de thème.

C'est la quatrième fois que le premier nous clâme que le second a "réussi à faire voter" \$18,000 pour le macadamisage des rues Bourdages, Héloïse et Laframboise ?

M. Bouchard, député, n'a pas ménagé son temps, dit M. Bouchard, journaliste, pour arriver à ce résultat.

On a assez dit et répété qu'il est mieux valu faire deux milles de bon chemin que trois tronçons atteignant la même longueur.

Mais là n'est pas la question. Qu'un député, rendant des comptes à ses mandants, expose ce qu'il a fait pour le comté qu'il représente, c'est juste et c'est logique.

Un gouvernement perçoit de l'argent sous forme de taxes, il le distribue sous forme de subsides, c'est son rôle.

Le député demande, au nom de son comté, la part qui revient à celui-ci des allocations gouvernementales, c'est encore son rôle.

Le gouvernement les lui accorde, c'est son devoir.

Faut-il pour cela se proclamer tous les samedis le sauveur, le bienfaiteur du comté ?

C'est manifestement exagéré, nous dirons plus, c'est déplacé.

En effet, si un député vient chanter à ses électeurs qu'il a obtenu pour eux des faveurs spéciales, c'est à dire plus que ce qui leur était dû en bonne justice, c'est que le gouvernement l'a pris à d'autres pour le leur donner.

Donc il est indigne puisqu'il est partial.

En entonnant ainsi la louange de M. Bouchard, député, M. Bouchard, journaliste, en vient donc à dire en somme : "Le gouvernement comète des deniers de justice et prive d'autres comtés de subsides qui leur sont dus pour vos les accorder."

C'est de la vague, tout au plus bonne pour le répertoire de M. Gauthier.

Le gouvernement se laisse peut-être tirer l'oreille pour donner plus de prix à la manne qu'il distribue, mais il est trop roublard, au fond, pour gêner l'un de ses amis au détriment de l'autre.

Cela choque M. Bouchard que l'on dise que M. N'importe Qui obtiendrait autant pour le comté qu'il obtient lui-même.

C'est pourtant la vérité et ni lui ni nous n'y pouvons rien changer.

Il est ridicule de soutenir le contraire, fut-ce même pour faire accroire aux électeurs qu'on est l'homme unique, l'homme indispensable, l'homme de la situation.

Il est plus ridicule encore de se poser, non pas en solliciteur de subsides, mais en ingénieur qui "fait" exécuter des travaux. Et M. Bouchard n'y manque pas. A l'entendre, c'est lui qui tracerait les plans, qui dirigerait l'ouvrage, pour un peu il nous dirait qu'il casse la roche et charroie le macadam.

N'en content d'énumérer et de porter à son actif tout ce que le gouvernement est bien forcé de faire pour notre voirie en échange des lourdes taxes qu'il nous impose, — et encore ne fait-il pas grand chose — non content de s'attribuer ce qui a été fait dans le passé, M. Bouchard revendique l'avenir.

Le ministre a promis depuis longtemps une route Saint-Hyacinthe-Montréal, puis il a remis la chose à plus tard, après la guerre.

M. Bouchard annonce maintenant "qu'il a des raisons de croire qu'il décidera le gouvernement dès la cessation des hostilités, à entreprendre ce travail."

Il y en aura bien d'autres que lui à rappeler au ministre ses promesses formelles et à en réclamer l'exécution.

C'est vraiment se faire, à bon marché, du capital politique que de s'attribuer tout ce qui est obtenu par la pression publique.

Le procédé, ridicule et naïf, est au surplus empreint d'une dignité très relative.

On se plaint de l'aveulement des mœurs politiques ; on se plaint de ce que les électeurs ne considè-

rent leurs députés que comme des courtiers en faveurs, des commissionnaires en sollicitations.

A qui la faute ? Aux députés qui s'aplatissent à tout propos devant ceux qui ne sont plus leurs mandants, mais bien leurs maîtres, pour leur énumérer les brouilles administratives dont ils prétendent se glorifier.

L'intérêt général, les grandes questions nationales, les réformes utiles, les lois d'ensemble... cela n'a pas d'importance.

Une paroisse a obtenu \$150 pour mettre un peu de caillou dans la boue de son chemin, la patrie est sauvée !

Et M. Bouchard, journaliste, convie les foules à admirer M. Bouchard, député.

Ce serait prodigieusement drôle si ce n'était profondément triste.

La réclame outrancière que fait M. Bouchard à propos des subsides de quelques piastres obtenus pour certains villages nous remémore cet axiome d'un historien subtil :

"On est souvent étonné de voir subsister longtemps de très mauvais gouvernements ; il faudrait les étudier dans leurs assises, dans leurs tout petits rouages, parce que ce sont seulement ces tout petits rouages, au plus bas de l'échelle, qui touchent la multitude."

Ce sont les allocations de quelques piastres qui font la popularité des députés auprès des électeurs à courte vue.

Et M. Bouchard le sait bien ! Mais un jour viendra, prochain, où les yeux s'ouvriront et où l'électeur réclamera à ses mandataires d'autres capacités que celles de courtier en bénéfices, parce qu'il aura compris que ces bénéfices lui sont légitimement dus et que les députés ont un rôle plus noble à remplir que celui de moisir dans les antichambres des ministres.

Mort du Juge Gervais

L'hon. Honoré A. Gervais, juge de la Cour d'Appel, est mort dimanche soir, à sa résidence de Westmount.

Le juge Gervais fut atteint d'apoplexie en septembre dernier et ne se rétablit jamais parfaitement. Récemment, son état s'aggrava et, dimanche soir, il expira, entouré des membres de sa famille.

Le défunt était âgé de 52 ans. Il a été, de 1904 à 1911, député de St. Jacques à Ottawa. Il fut nommé juge en août 1911.

M. Gervais était l'un des hommes les plus remarquables de sa génération. A une grande érudition qu'il avait acquise par un travail opiniâtre, persévérant, et qui lui a permis de briller avec éclat dans la société, au barreau, dans la politique, au parlement et dans la magistrature, il joignait d'incomparables qualités du cœur et de l'esprit qui rendaient son commerce particulièrement agréable. Nul ne pénétrait dans son intimité sans lui vouer une estime sincère et une vive admiration.

Honoré Gervais a été toute sa vie — dès sa plus tendre enfance jusqu'à sa mort — la personnification de la probité et de l'honneur. Il avait l'âme droite et le cœur pur. Jamais, même à travers les périodes les plus difficiles de sa carrière, il n'a trahi l'idéal de droiture et d'honnêteté qu'il s'était formé et qui guidait ses pas. Ses amis, qui étaient légion, garderont éternellement le souvenir de sa bonté, de sa constance, de sa fidélité.

POUR LA BELGIQUE

Nous accusons réception d'une brochure "Le rôle de la Belgique dans la guerre européenne", texte d'une conférence donnée par M. A. J. de Bray, directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Exemplaire de cette brochure sera envoyé à ceux qui adresseront demande à la librairie Beauchemin, à Montréal, en y joignant un don, duquel il leur sera accusé réception.

La somme recueillie sera consacrée aux œuvres sociales de Belgique, patronnées par S. E. le cardinal Mercier et sera remise à son envoyé le R. P. Ratten.

SIR WILFRID APPUIE SIR ROBERT BORDEN

"J'appuierai le gouvernement de Sir Robert Borden dans toutes causes justes qu'il épousera. D'aucuns s'écrient : "Que nous importe ce qui se passe en Europe ; nous n'avons pas à nous préoccuper de leurs difficultés !" Pareil langage est insensé. Se peut-il en effet que nous, de descendance française, nous ne nous sentions pas animés de courage et de générosité à la vue des souffrances de notre ancienne mère-patrie et du sublime spectacle d'héroïsme qu'elle donne à l'humanité !

"D'autre part, je n'ai pas honte à appuyer la politique du gouvernement de Sir Robert Borden quand il s'agit de défendre l'Angleterre contre l'Allemagne, parce que c'est une cause noble et juste que tout loyal sujet britannique doit avoir à cœur de voir triompher."

(Extrait du discours de Sir Wilfrid Laurier, à St. Lin).

COUPS DE BEC

La trêve. — Sir Wilfrid Laurier, parlant à St. Lin, a dénoncé "la mauvaise administration Borden".

Le seul remède pour sauver le pays, — qui soit dit en passant ne se porte pas trop mal étant donné les circonstances — c'est, proclame le "grand homme", de le remettre à la tête du pays.

Prenez mon ours ! C'est la morale de tous les commis-voyageurs.

A méditer. — "L'opposition systématique glisse à la mesquinerie et à l'injustice. Elle s'imbibe d'un esprit de négation stérile. Quoiqu'il soit plus facile de vitupérer et d'admonester que de gouverner, l'Opposition a certainement commis beaucoup plus d'erreurs que le Pouvoir."

A ceux qui seraient tentés d'approuver les mesquines critiques que Sir Wilfrid a émises à St. Lin, nous offrons à méditer ces lignes du vicomte d'Avenel, dont on est unanime à vanter la justesse et la profondeur d'observation.

Correction. — Se séparant nettement des agitateurs rouges qui péroreraient naguère à St. Osaire, Sir Wilfrid a effleuré la question de la conscription.

Il s'est déclaré "heureux d'affirmer qu'il n'y aura pas de conscription au Canada. L'Angleterre est le seul pays d'Europe à n'en pas avoir, et la question du service obligatoire n'a été agitée que pour servir d'épouvantail et de capital politique."

M. L. J. Gauthier, si cruellement fustigé par son chef, se fait le plus petit possible et courbe la tête sous une correction.

Quelle douche, mes amis !

Absent. — Nous avons en vain fouillé les comptes rendus de la réception de Laurier à St. Lin, nous n'y avons pas trouvé la moindre allusion à l'absence de M. L. J. Gauthier.

Il en fut de lui comme d'un choriste sans importance ; son absence n'influe en rien sur la représentation de l'opéra et nul régisseur n'en vient faire part au public.

C'est un honneur qu'on réserve aux ténors.

Le timbre bilingue. — "Le timbre bilingue, dit un journal anglais, est une preuve de la campagne qui se fera aux prochaines élections en faveur de sir Wilfrid Laurier."

Est-ce que M. Laurier est en faveur du timbre bilingue ? Nous étions loin de nous en douter puisqu'il a passé quinze ans au pouvoir sans le donner.

Méjancie. — Une statistique des "pertes en Europe" fait actuellement le tour de la presse.

D'après le tableau publié il y aurait plus de 5 millions de tués et 6 millions de blessés.

Méjancie-nous de tous ces chiffres fantaisistes qui pourraient devenir un facteur de découragement.

Dans le cas actuel ils sont manifestement faux. Combien de blessés compte-t-on pour un seul mort ?

"— Les chiffres, du reste, sont faits pour jongler avec, nous avons bien vu les journaux annoncer lundi qu'il était tombé cinq pieds de grêle à Côteau Landing. D'autres disaient un pied, certains — modestement — six pouces.

Le jaunisme est indécrottable.

Jolis moyens. — Tous les moyens sont bons aux libéraux pour pêcher à l'électeur.

"Le Progrès" (?) de Windsor, Ont. gémit parce que des hôteliers ont perdu leur licence.

"Il n'y a, dit-il, qu'un seul moyen de se débarrasser de ces coupe-

gorge, c'est de voter contre le candidat conservateur aux prochaines élections."

Les coupe-gorge, pour le "Progrès" (?) ce sont les tempérants. Hurrah pour Lohier ! n'est-ce pas, messieurs ?

DENSIVALE.

L'IMMIGRATION

D'après des renseignements fournis par le gouvernement, l'immigration au Canada a diminué, depuis la guerre, de 90 pour cent. Le peu d'immigration qu'il y a eu se compose en grande partie de femmes et enfants.

L'ELECTION DU MANITOBA

Les élections ont eu lieu vendredi dernier au Manitoba et les libéraux ont triomphé, comme tout le monde s'y attendait et comme ils eussent été battus ici, à plates coutures, au lendemain de l'affaire Mounseau.

Le verdict qu'ont prononcé les électeurs du Manitoba est en tout point semblable et inspiré par de semblables motifs que le verdict qui fut, en 1892, prononcé par l'électorat de la province de Québec.

Après le scandale du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, et après que le lieutenant-gouverneur Angers fut renvoyé d'office le cabinet Mercier, et appelé M. de Boucherville à former un ministère, le parti libéral fit balayé dans toute la province.

Dans le cas présent, le parti conservateur manitobain est puni pour les errements du ministère Roblin, et M. Norris profite du verdict de non lieu qui a été rendu par la commission d'enquête sur les accusations portées par M. Fallerton.

Il est toutefois consolant de constater que le parti conservateur manitobain n'a pas voulu rester solidaire de ceux de ses chefs qui l'ont compromis. En mutant à sa tête, sir James Aikins, dont l'intégrité ne pouvait être contestée, et en formulant un nouveau programme contenant de nombreuses et utiles réformes, le parti a fait tout ce qu'il était humainement possible pour se relever.

Le résultat du scrutin ne surprend cependant personne.

Il est toutefois à déplorer au point de vue particulier de M. Aikins qui a généreusement renoncé à son mandat de député aux Communes, pour entreprendre cette tâche impossible de sauver le parti conservateur manitobain.

Il ne faudra pas croire, comme le "Canada" se plaît à le dire, que l'influence de l'hon. M. Rogers souffrira de l'échec actuel.

Lorsque les élections fédérales arriveront, les électeurs du Manitoba sauront bien approuver le gouvernement conservateur qui a fait son devoir envers l'empire et qui a conduit avec sagesse les affaires du pays.

De plus, la majorité de M. Norris est excessive.

Mieux eût valu pour lui une opposition vigoureuse et assez forte pour l'obliger à contenir l'appétit de ses partisans. Cet appétit le portera à bref délai.

Ont été élus : 38 libéraux, 5 conservateurs, 2 indépendants, 1 démocrate socialiste.

Sur les cinq sièges conquis par les conservateurs il y a quatre sièges remportés par des Canadiens français. Dans Morris, Carillon, Sainte-Rose et Iberville, Messieurs Parent, Préfontaine, Hamelin et Aimé Bernad ont été vaincus.

Il est douteux que la situation ainsi créée soit de nature à ailer la minorité canadienne française moralement et matériellement.

LE TEMPS EST LONG

Le temps semble long à ceux qui se fient aux rododromes de la presse au début des hostilités, croyant que l'Allemagne allait être vaincue en quelques jours.

Pour ceux qui connaissent l'empire de Guillaume, sa force et sa préparation, la situation n'a rien de surprenant.

On espérait en certains milieux une marche triomphale des Russes sur Berlin. Ce ne fut jamais qu'une utopie, la Russie manque de moyens de communication pour effectuer d'une manière convenable l'approvisionnement d'une armée envahissante.

Réservoir d'hommes prodigieux, inépuisable, la Russie remplit son rôle au mieux des intérêts des Alliés. Que ses armées avancent ou reculent — et elles s'entendent à reculer sans fuir — elles immobilisent des millions d'Austro-Allemands qui, libérés, viendraient renforcer les armées de l'Ouest.

De ce côté on ne s'est pas livré à la fameuse attaque générale du printemps, attendue, espérée pour le coup de balai final. Cela est compréhensible. Une attaque, sur près de 300 milles de front, contre des tranchées, des ouvrages d'art consolidés, n'aurait pu être une victoire générale. Le front de bataille, redressé au prix de tant de sacrifices eût été de nouveau rompu et des points importants auraient pu être forcés par les Boches.

Nous ne croyons pas qu'on fasse du reste des efforts bien sérieux pour faire reculer l'ennemi pied-à-pied. En se retirant il anéantirait ce qui reste des départements français envahis et de la Belgique déjà trop cruellement éprouvée.

On "amuse" les Allemands, on les occupe, on les désarme.

C'est le temps qui combat pour nous. Pour vaincre, l'Allemagne devait vaincre vite, elle devait vaincre tout de suite. Sans la glorieuse résistance des Belges, Guillaume eût été à Paris après quinze jours de campagne. Il n'y a pas été. Depuis ce moment il est vaincu.

Il ne faut pas trop compter sur l'épuisement des armées. On n'annihilerait pas assez de millions d'hommes — honneur à eux — pour que la guerre finisse ainsi. Mais l'Allemagne s'épuise financièrement, elle épuise ses munitions, ses provisions, ses produits naturels. Elle épuise surtout sa force de résistance et la domination sur ses propres soldats. Du jour où les troupes allemandes se démoraliseraient, — ce jour viendra — l'Allemagne croulera d'un bloc.

Ce n'est pas pied à pied, ni de tranchée en tranchée qu'on repoussera les Tauteurs, car ceux-ci n'auront pas assez de leurs jambes pour faire et c'est au pas de course qu'il faudra leur faire la conduite et envahir la Prusse.

Le temps est long, soit. Mais il vaut mieux attendre, patienter, que de sacrifier des hommes par vaine gloire et en vains efforts, pour obtenir ce qui viendra tout seul, fatalement, inéluctablement.

Le jour de la victoire finale arrivera sans que rien ne le fasse immédiatement prévoir et l'on s'étonnera alors de voir que la chute du colosse germanique a été si soudaine, si foudroyante et si complète.

Attendons ce jour sans trop d'impatience et disons-nous bien que les chefs, là bas, en savent plus que nous et n'ont rien à apprendre de tous ceux qui refont les pieds sous la table, leurs gigantesques plans de bataille.

PLUS D'ENTRAVE A L'ENROLEMENT

Les autorités militaires, à Ottawa, viennent de faire disparaître certaines restrictions au sujet du recrutement militaire. Ainsi il ne sera plus nécessaire, pour un homme marié, d'obtenir la permission de sa femme. Les jeunes gens, âgés de moins de vingt et un ans, pourront s'enrôler sans obtenir la permission de leurs parents. Les soldats qui se seront enrôlés ne pourront pas racheter leur élargissement, moyennant la somme de quinze piastres.

LA PROHIBITION

St. Tite de Champlain. — La prohibition totale pour la vente de liqueurs alcooliques a été votée lundi par les citoyens de notre ville. 220 votes donnés sur 340 contribuables. Pas un vote contre le règlement ; beaucoup de votants étaient absents. C'est une majorité absolue sous tous les rapports.

GENEALOGIES CANADIENNES

La famille Fontaine-Bienvenu

Tableau généalogique des familles Fontaine-Bienvenu de Manchester, de Fall-River, de Worcester, Providence et de Newport Vt.

I—Louis Fontaine marié avec M. Madeleine Brassard en 1653 à Québec.

II—Pierre Fontaine marié avec Marguerite Anthiaume.

III—Gabriel Fontaine marié avec M. Anne Godu en 1727 à Varennes.

IV—Joseph Fontaine marié avec M. Joseph Potin en 1748 à Varennes.

V—Joseph Fontaine marié avec Amable Chagnon en 1774 à Verchères.

VI—Joseph Fontaine marié avec Judith Pinault en 1802 à Verchères.

VII—Naziro Fontaine marié avec Rosalie Chagnon en 1812 à Verchères.

Les Fontaines comme les Massier sont d'origine dieppoise. Louis XIV a dit de Dieppe : "Il est de tout temps sorti de notre bonne ville de Dieppe les plus expérimentés capitaines de pilotes, et les plus habiles et hardis navigateurs ; ceux de ce lieu-là ont fait les premiers déconvoies des pays les plus lointains."

L'abbé H. R. Casgrain, auteur de l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec, met en note, page 60, les réflexions suivantes : "Dieppe, à qui notre pays doit une dette particulière de reconnaissance, est aussi de toutes les villes de France, celle qui a le plus la physionomie canadienne, et où le souvenir de la Nouvelle-France est resté le plus vivant. Outre l'accent qui est absolument le même que le nôtre, le seul nom du Canada réveille des sympathies qui nulle part ne paraissent si profondes ni si touchantes."

Les rapports entre Dieppe et la Nouvelle-France furent fréquents. C'est des ports normands que le Marquis de La Roche, de Chauvin, de Chastes et de Monts organisaient leurs expéditions. C'est aussi de la Normandie que Champlain partit en avril 1603 sur le *Don de Dieu* pour aller fonder la capitale de la Nouvelle-France. C'est à Dieppe, le 23 mars 1633, que Champlain retourna dans sa colonie restituée par l'Angleterre. Six ans plus tard, un autre départ pour le Canada s'effectuait à Dieppe. Ce départ, qui devait faire époque dans l'histoire de la colonie, fut celui des premières hospitalières et des premières Ursulines qui vinrent fonder le premier Hôtel-Dieu d'Amérique et la première école pour les jeunes filles françaises et indiennes. De 1608 à 1666, pas moins de 20 familles dieppoises vinrent s'établir au Canada.

Louis Fontaine, le premier ancêtre canadien est qualifié pilote. Vers l'âge de 23 ans, il épousa Marie-Madeleine Brassard qui lui donna 18 enfants tous nés à Québec. Il s'éteignit dans cette ville le 23 février 1681 à l'âge de 43 ans.

Vers 1690, son fils, Pierre Fontaine, vint s'établir sur la côte de Varennes. C'est lui qui prit le surnom de Bienvenu. Il avait épousé Marguerite Anthiaume, veuve d'André Jarret de Beauregard, ancêtre de tous les Beauregard du Canada et des États-Unis, et tante de l'héroïne de Verchères.

On se demande par quelle aventure Fontaine prit le nom de Bienvenu.

L'abbé C. P. Beaubien dans son "Histoire du Sault au Roccollet" prétend que quatre frères Fontaine sont venus de Québec s'établir dans la seigneurie de Verchères et que le seigneur rempli de joie en voyant arriver ces braves colons les salua en ces termes : Vous êtes les bienvenus" et que ce nom serait passé à leur postérité.

D'après les registres, il a l'apparence que Pierre seul vint habiter Varennes, où il éleva sa famille.

Des vieillards que nous avons interrogés sur l'origine de ce surnom nous ont répondu que c'était à la suite d'une grande guerre ce qui paraît plus conforme à la relation de Madeleine de Verchères sur le siège de Verchères par les Iroquois.

Vers cette époque, Pierre Fontaine qui habitait Varennes à deux ou trois milles du fort de Verchères, entendait le canon et voyant sa vie en danger ainsi que celle de sa famille, résolut coûte que coûte d'aller se mettre à l'abri du fort. Il appareilla son canot, y fit embar-

AU CONSEIL FAIRE ET DEFAIRE

c'est toujours..... travailler

Séances des mercredi et jeudi 12 et 13 août.

LA TAXE

A l'unanimité, également, le Conseil fixe la taxe foncière à 75c. On a, grâce à l'entêtement de M. Jacques, discuté pendant deux longues heures pour en arriver à ratifier ce qui avait été fait à la séance tenue illégalement.

NOUVELLE ILLÉGALITÉ

M. Fontaine re-donne avis qu'il proposera une dépense de \$300 pour l'égout de la rue Ste Marguerite. "Je donne, dit-il, cet avis pour la forme, car les travaux seront faits. C'est une illégalité mais il y a urgence."

Et M. Jacques, champion de la légalité, ne souffre mot. Si pourtant le Conseil refusait de ratifier, un jour, des travaux confectionnés avant son vote, qui les payerait ? On devrait s'y prendre à temps pour solliciter les crédits pour rester en règle avec la loi.

L'ASPHALTE

Cette imprévoyance se manifeste de nouveau à propos de l'adjudication de l'asphalte, pour laquelle on a demandé des soumissions à la dernière séance.

Il y a quatre soumissions, dont une n'est pas en règle. Il y a 100 tonnes à fournir et l'on demande \$31.75, \$20.13, \$17.40, \$15.75 par tonne.

L'ingénieur Cadieux est d'avis qu'on fasse analyser les produits offerts à \$17.40 et \$15.75. C'est évidemment ce qui devrait être fait car en cette matière un produit acheté à bon marché peut devenir très cher si les travaux effectués avec ne sont pas durables.

Si les soumissions avaient été demandées quand les dépenses ont été votées, on aurait eu le temps de faire analyser, de se renseigner auprès des municipalités qui ont employé ces différentes marques d'asphalte et l'intérêt de la cité eût été sauvegardé.

Mais on a encore attendu au dernier moment, le temps presse et M. Fontaine propose de donner l'adjudication à l'Imperial Oil à \$15.75 la tonne.

Au petit bonheur ! Le Conseil est bien obligé de suivre l'échevin des travaux et vote à l'unanimité.

M. Fontaine déclare ensuite qu'il est fatigué, rendu à bout, et demande l'ajournement de la séance au lendemain jeudi, ce qui est adopté.

C'est bien la peine de prendre vacances une semaine sur deux pour siéger deux jours la semaine suivante.

Enfin !

La séance de jeudi a été vite expédiée, quelques affaires de routine seulement restant à l'ordre du jour. Les soumissions pour l'impression de la charte ont été référées au comité des finances.

NAISSANCES, DECES, MARIAGES.

Semaine du 6 au 13 août

CATHÉDRALE

Baptêmes. — Du 6, Joseph Cléophas Gérard, fils de Arsène Deslandes et Robertine Poitras.

Du 7, Marie Jeanne Aurora, fille de Emery Bernard et Albina Leduc.

Du 8, Joseph Homère Roger, fils de Ovide Rieul dit Belair et Marie Louise Danis.

Du 8, Joseph Gérard Marcel, fils de Hubert Lampron et Anna Houle.

Du 8, Marie Anita Fleurette, fille de Zéphyr Blanchard et Malvina Mongeau.

Du 11, Marie Jeannette Reine Ida, fille de Noël Claing et Agnès Mongeau.

Du 11, Samuel Lucien, fils de Valmore Morin et Médora Champaigne.

Sépultures. — Du 9, Marie Léontine Suzanne Lussier, 26 ans.

Du 12, Victor Durocher, 24 ans.

Mariages. — Du 8, Lévis Loiseleur, veuf d'Emma St Onge, et Marie-Louise Beaulac, veuve de L. J. M. Aubray.

Du 9, Joseph Alphonse Marcotte et Marie Eugénie Ouellette.

FOLIES NOTRE-DAME

Baptêmes.— Du 5, Marie Florida Irène Cécile, fille de Omer Phaneuf et Rosanna Carrière.

Du 8, Joseph Alfred Roland, fils de Alphonse Bolduc et Blanche Gauthier.

Du 8, Marie Aurora Angéline, fille de Alphonse Chagnon et Albertine Perron.

Mariage.— Du 9, Louis Morissette et Bégin Dulude.

quer la femme et ses enfants et fils du côté de Verchères. Madeleine qui surveillait l'approche de l'ennemi du haut des bastions avec ses petits frères, voyant arriver son oncle, ordonna à ses soldats de la suivre et d'ouvrir un chemin à travers l'ennemi pour favoriser sa descente.

Marguerite Anthiaume, femme de Pierre Fontaine et tante de Melle de Verchères, passa la première nuit au milieu des plus épouvantables rayeurs et demanda dès le lendemain de son arrivée d'être conduite au fort de Contrecoeur disant que si le fort avait été épargné la nuit précédente, rien ne faisait prévoir qu'il en serait ainsi pour la nuit suivante.

Madeline de Verchères qui défendait aux femmes réfugiées dans le fort de faire entendre aucune plainte de peur d'enhardir l'ennemi et qui menaçait de les enfermer toutes dans une cave si elles enfreignaient cet ordre, fit promptement préparer un canot et fit conduire sous bonne garde sa tante au fort de Contrecoeur.

Comme Pierre Fontaine fut le premier à porter le nom de Bienvenu, il est plausible de croire que ce fut à l'occasion de son arrivée au fort et que sa nièce, Madeleine de Verchères, le salua en lui disant : Vous êtes le bienvenu, mon oncle !

Quelques-uns ont rejeté le nom Bienvenu pour garder leur véritable nom. Tous les Bienvenu sont des Fontaine, mais tous les Fontaine ne sont pas des Bienvenu.

Cette branche de la famille Fontaine Bienvenu est alliée aux familles Le Petit, deux fois avec la famille Chagnon, la même que celle de feu l'abbé F.-X. Chagnon, curé de Champlain, N. Y., que les Franco-Américains ont surnommé "le Père des Conventions" parce qu'il n'est pas une convention franco-américaine à l'organisation et au succès de laquelle M. l'abbé Chagnon fut étranger. Et nous ne saurions mieux

CHRONIQUE LOCALE

LE FONDS PATRIOTIQUE

Tout en nous déclarant sympathiques au Fonds Patriotique—pour lequel nous avons à plusieurs reprises fait de la propagande—nous protestons dans notre dernier numéro contre l'envoi en notre ville d'un organisateur salarié qui devait s'y établir à demeure.

Nous ne voulions pas, à propos d'une œuvre qui doit être administrée par dévouement pur, que le peuple pût nous reprocher un jour d'avoir favorisé l'établissement ici de quelqu'un qui eût vécu aux dépens de l'organisation.

Le comité local du Fonds nous informe, par la voix d'un de ses membres, que le monsieur que nous visions ne séjournera pas plus longtemps en notre ville.

Dans ces conditions, si la totalité des fonds récoltés doit aller aux familles des soldats, notre objection tombe d'elle-même et ceux de nos concitoyens qui se dévouent pour l'œuvre peuvent escompter notre appui.

Si le monsieur qui est venu ici organiser le mouvement avait daigné, comme il convenait, faire une visite au Courrier pour le convoquer à la séance de fondation de la succursale, ce malentendu eût été évité.

Il n'a vu, nous dit-on, aucun des journaux. La faute n'en est que triplée.

CHRONIQUE DRAMATIQUE

Le Cercle St-Jean-Baptiste nous a donné mardi, à la salle du marché, une bonne représentation d'un drame intitulé "Jean le Maudit".

Bien charpentée, d'après les traditions du mélodrame de l'Ambigu, cette pièce porte ses personnages, tous bien caractérisés et dont chacun peut trouver dans son rôle des effets pathétiques.

Les acteurs du Cercle en ont tiré bon parti, en ce qui concerne surtout les chefs d'emploi, c'est à dire les personnages de premier plan. Certains d'entre eux ont une diction très nette et les autres parviendront sans doute avec le temps à corriger leur manque d'articulation.

Nous n'avons que des compliments sans réserve, à adresser à M. O. Perron, qui a l'aisance et les finesse d'un professionnel ; à M. V. Chartier, dont la correction s'imposait dans un rôle trop court et à M. J. Darveau, dont nous prisonniers fort la sobriété de geste et d'accent.

M. L. A. Audette, un peu exagéré

démontrer la popularité dont il jouissait partout qu'en citant ces quelques mots extraits d'une notice qui lui est consacrée dans le livre d'or des Franco-Américains du Connecticut : "Le mouvement national, y dit-on, a toujours trouvé en lui l'un de ses champions les plus ardents. C'est une nature d'apôtre, d'homme convaincu, une âme généreuse qui a toujours la main large ouverte et le cœur sur la main."

Des enfants de Nazaire Bienvenu et de Rosalie Chagnon, mentionnons Eie, Prudent, père de Mme Hirmisias Chapat, marchand à Milton et de Mme Gilbert Jacques de Webster, Mass. ; Stanislas qui réside à Worcester ; Bruno qui fit du commerce toute sa vie, vécut à Roxton-Pond. Il est le père de Joseph Bienvenu de Manchester, rue Amherst, de Polydore de Providence, R. I. Hubert épouse Déjorda Dejordy à St-Pie, le 16 février 1874. Elle décéda le 6 avril 1889 à l'âge de 34 ans. Lui survivent trois filles, Mme Wilfrid Flibotte de Milton, Mme Labelle, femme du docteur Paul-Emile Labelle de Roxton-Pond et Anna, encore fille.

De son second mariage avec Rosanna Flibotte, Hubert Bienvenu eut pour enfants, Léonard établi sur une ferme à Newport, Vt ; Yvonne mariée avec Wilfrid Bernier de Roxton-Pond, Alice et Irène qui demeurent avec leur père, à Milton.

Parmi les filles de Nazaire Bienvenu, Elise décéda le 17 janvier 1870, soit trois mois après le décès de son père ; Delphine devint l'épouse de Frédéric Morin, marchand à Milton ; Mina épousa en secondes noces Michel Roy de St-Pie ; Zénaïde se maria avec O. Dejordy de St-Pie le 29 janvier 1884.

Chacun peut avoir sa généalogie en s'adressant à

DEJORDY, Ptra. Milton, P. Q.

DEFENSE DE CRACHER

On a apposé, à différents endroits de la ville, des plaques bleues, en émail, portant "Défense de cracher sur le trottoir."

En France on met "Dans l'intérêt de l'hygiène et de la santé publique on est prié de ne pas cracher par terre."

C'est plus instructif, mais c'est plus long. Time is money !

L'ECLAIRAGE DU MARCHÉ

La soirée donnée mardi au marché nous a permis de constater l'excellence du nouvel éclairage et sa disposition plus rationnelle.

Les défauts que nous avions signalés dans l'éclairage de la scène ont disparu et les acteurs sont maintenant en pleine lumière.

Un bon point à l'auteur de cette heureuse réforme.

LES TRAVAUX

Les travaux d'asphaltage de la rue Giroard commencent à prendre bonne mine. Certains avaient critiqué le rétrécissement de la voirie à des endroits où la chose était nécessaire pour le redressement du profil de la rue. Ils s'aperçoivent maintenant que la largeur uniforme donnée à la chaussée est très suffisante. Elle sera, dans un sens, supérieure à l'ancienne, car il vaut mieux avoir une largeur moindre totalement utilisable qu'une rue large dans les côtés de laquelle on s'embarque et qui sont donc, pratiquement inexistantes.

La rue terminée aura très bel aspect et elle sera confortable. L'utile et l'agréable !

EN DEFENDANT LE KAISER

Dimanche après-midi, sur la place "du Marché", s'est élevée une grande discussion entre marchands syriens de notre ville, au sujet des choses de la guerre. En peu de temps, une foule considérable s'assembla pour écouter M. N. Issif plaidant la cause des alliés et M. Ganem, celle de l'Allemagne. Puis, la discussion s'échauffant, on en vint aux coups et... le Kaiser fut battu dans la personne de son défenseur. L'arrestation des deux antagonistes termina l'affaire, et une bonne amende que ces derniers durant payer les rendit peu après à la liberté.

MUTATION DE PROPRIÉTÉ

La propriété de M. Eloi Baudry, de La Providence, a été vendue par le shérif mardi.

M. Eug. Benoit s'en est porté acquéreur pour le prix de \$1925.

UNE REGION PRIVILEGIEE

Le foin, le grain, les légumes et fruits dans le district de St-Hyacinthe sont ce qui s'est vu de plus beau depuis un grand nombre d'années. Un exemple : l'an dernier, les terres de la métairie St-Joseph ont produit 90 tonnes de foin ; cette année, elles vont produire 250 tonnes sur la même étendue de terre.

VA ET VIENT

M. Maurice Godbout de St-Hyacinthe, est de passage à Sherbrooke chez des parents et des amis.

Mlle T. Proulx de St-Hyacinthe, visite actuellement la famille L. H. Olivier, à Sherbrooke.

M. et Mme Jovite Sicotte de cette ville ainsi que M. Conrad et Mlle Irène partiront le 17 août pour un voyage de 5 à 6 semaines au Manitoba, Sask., Alb. et Ont.

Mme Charles Dahll et Mme Robert Proulx, de Montréal, sont venues passer quelques jours en cette ville, chez M. Emile Chagnon, trésorier de la Cité.

M. Hilaire L'Heureux comptable à la Banque Nationale de Valleyfield est allée passer une quinzaine chez ses parents à St-Hugues. En revenant il est arrêté à St-Hyacinthe pour rendre visite à ses parents et amis.

Mme A. Dupont, épouse de M. Dupont comptable de la maison Bourgeois incorporée, accompagnée de sa mère, Mme Anthime Lamoureux, sont en villégiature à La Baie St Paul, de Québec.

M. J. A. A. Lahaise, marchand, est parti mercredi pour Lowell, Mass.

où il doit rejoindre Mme Lahaise qui est en promenade depuis trois semaines chez des parents.

AUX MAITRESSES DE PENSION

Toute maîtresse de pension qui désire avoir comme pensionnaires des élèves de l'École Lalime, devra aller de nouveau s'entendre avec le Directeur de cette École, au sujet des conditions, règlements, etc. Il ne sera permis à aucun élève d'aller se pensionner là où l'on n'aura pas tenu compte de cet avis.

Par ordre

LE BUREAU DE DIRECTION.

MARCHES LAITIERS

A la vente à la criée de la Société Coopérative de la province on a offert 821 colis de beurre de crèmerie. Le prix s'est établi à 27c et 27½c. De plus 3,300 boîtes de fromage ont été offertes et le prix s'est établi à 12½c

Au marché de St-Hyacinthe le 7, 120 colis de beurre ont été vendus à 26½c la livre et 900 boîtes de fromage à 11c.

ON RECONNAIT

partout les liqueurs douces les plus rafraichissantes sont celles de la Cie d'Embouteillage "Idéal". Essayez-les et n'oubliez pas "Amaka", l'eau minérale par excellence.

AVIS

Tous ceux qui sont intéressés dans les fonds patriotiques en ayant un ou des membres de leur famille enrôlés sont requis de communiquer avec le secrétaire de la branche locale de Saint-Hyacinthe, M. D. J. Brennan, qui leur donnera tous les renseignements demandés.

COUVENT DE SAINT-JOSEPH

Ouverture des classes, 6 septembre. Entrée, \$1.00. Cours préparatoire, \$2.00 par mois. Cours élémentaire et modèle, \$3.00 par mois.

JOLIE EXPOSITION

Nous invitons nos lecteurs à aller voir la jolie exposition faite à la Pharmacie Brodeur par l'International Correspondence Schools.

Cette école enseigne par correspondance toutes les branches du savoir humain et sa réputation est bien établie dans tous le continent américain.

On peut s'adresser pour toutes demandes de renseignements à M. C. B. A. Valois, 1037 b rue St-Antoine, Montréal.

DECES

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. le Dr J. B. Comeau, de Farnham, décédé vendredi à l'Hôtel-Dieu de Montréal, des suites d'une congestion des poumons.

M. Comeau était né à St-David en 1849. Il fut maire de Farnham et président de la commission sociale.

Il laisse pour pleurer sa perte : son épouse, 5 garçons : MM. Arthur, commerçant à St-Hyacinthe ; Ernest, pharmacien à Farnham ; Wilfrid, comptable à Worcester ; Adélar, commerçant et Paul Emile tons deux de Farnham ; 8 filles. Mesdames Alphonse et Adélar Choquette, de Sherbrooke ; Marie, Blanche Learmouth, de Montréal et C. Rousseau, de St-Jean, et Miles Amélie, Annette, Berthe et Hermantina.

Des obsèques exceptionnellement grandioses furent faites au Dr J. B. Comeau.

M. H. Comeau, de Nicolet, frère du défunt, dirigeait le deuil. Les offrandes de fleurs et de messes furent très nombreuses.

A la famille en deuil, "Le Courrier" offre ses plus sincères condoléances.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Dame Alphonsine Lapierre, épouse M. Adélar Forest, de St-Eugène de Grantham, arrivée vendredi dernier. Elle était la belle-sœur du docteur Viger, de St-Hyacinthe, crouner du district.

A la famille éplorée "Le Courrier" offrent ses plus sincères condoléances.

Pour guérir le Mal de dents en une minute

Une application de Nerval suffit. Sinon votre dent tombe. Guérison sans douleur et sans danger. —

RIONS UN PEU

"Rire vaut deux œufs" dit un proverbe belge. Et la bonne humeur est en effet aussi nécessaire à l'homme qu'une nourriture substantielle.

Rions donc un peu ! D'abord de cette originale "Tribune Libre" que nous trouvons dans *Le Canadien* de Thetford Mines et qui est d'une savoureuse originalité, puis de l'authentique récit que fait un homme d'affaires d'une aventure dont on appréciera le haut comique. Voici ces deux documents :

TRIBUNE LIBRE

Thetford Mines, 2 août 1915.
Monsieur le Greffier de la
Cité de Thetford Mines.

Monsieur,

A vous entendre gémir M. le Greffier, vraiment on croirait que mes cochons, c'était la fin du monde.

Une chose est certaine monsieur le Greffier, si vous aviez les pieds aussi particuliers que le nez, vous mettriez plus de zèle à voir à ce que les vaches des contribuables soient plus respectueuses de la propriété des civiques.

Mes petits animaux pouvaient être un ennui pour un ou deux voisins, vous vous pâmerez. Les impolitesses commises par les vaches, incommode tout le monde, principalement les dames vous restez muet.

Voyons monsieur le Greffier, occupez vous moins de ceux que vous appelez ma famille, et ayez un peu de compassion des dames et demoiselles.

Si ces dames s'aperçoivent que vous avez un peu de galanterie pour elles, peut-être qu'en cherchant beaucoup et longtemps l'une d'elle voudra de vous.

Et nous après ça on vous donnerait peut-être une chance de devenir commissaire d'écoles.

Sachez le bien monsieur le Greffier on a tout à gagner quand on est le favori des dames.

Maintenant monsieur le Greffier, vous m'avez tapé, c'est pour ça que je vous tape. Sans rancune, je vous invite à venir chez moi prendre une ponce au gin. Malgré que vous ayez été dur pour moi et ceux que vous appelez ma famille, je sais que vous aimez assez les ponces chaudes pour que malgré votre dédain vous puissiez vous amuser. Puis on va se planter pour que vous ayez du fun.

Encore une fois, sans rancune, si jamais il vous prenait fantaisie de faire changer de couleur votre veau blanc, mon pinceau sera à votre disposition.

Je suis votre humble serviteur.
A. F. SANSOUCY.

L'HABILE STENOGRAPHE

La semaine dernière une nouvelle sténographe se présentait pour travailler à nos bureaux. Elle prétendait pouvoir écrire facilement 120 mots à la minute. Pour me renseigner sur ses capacités, je lui dictai la lettre suivante :

"Cher Monsieur : J'accuse réception de votre honoree en date de ce jour. J'ai référé à notre avocat, la plainte au sujet du paiement des cotisations de votre enfant. Quant au décès de M. E. Boncher, vous devez me fournir les documents suivants : livret de regus, extrait de baptême, extrait de sépulture, certificat du médecin, certificat d'identification, certificat de contrat de mariage. Le Conseil exécutif m'a autorisé à remercier votre succursale pour le recrutement de 4 nouveaux membres depuis le commencement du concours d'argent, et il espère que votre succursale pourra assez facilement recruter encore 2 membres par mois d'ici à la fin de l'année. Espérant que vous m'écrirez, je demeure, etc."

Avec beaucoup de satisfaction, je constatai qu'elle écrivait en effet la sténographie avec beaucoup de rapidité et je remarquai aussi qu'elle comprenait du premier coup car elle ne me fit pas répéter une seule phrase. Intérieurement je me félicitai de cette excellente acquisition et je lui dis : "Mademoiselle, veuillez m'écrire immédiatement cette importante lettre."

Elle s'installa au clavignraphe et au bout d'une heure elle me rapporta le chef-d'œuvre suivant :

"Cher Monsieur : Jaquette de réception de votre Honoré est en tête de ce char. J'ai référé à notre avocat la plante au sujet du paiement des cotisations du veau enfant. Quant aux dés, si Monsieur est boucher vous devrez me venir. A l'école les docteurs s'ennuient : livre de lutte, extrait de baigne, extrait de morue, sept gigots de médécins sept gigots de détectives, aide de natation, système en contraire du mariage. Des conseils excellents m'ont autorisés à renverser votre successeur. Bourrez le secrètement avec 4 nouveaux meubles. Depuis le commissaire du concours tournant

et il semble que votre sucre pourrait assez facilement. Mais reculez encore deux meubles par mois. D'ici il a faim d'âne. Espérant que vous maigririez, je me meurs."

Mais, Mademoiselle, lui dis-je d'un ton légèrement narquois, comment avez-vous pu réussir à écrire tout cela ?

"Oh Monsieur, me répondit-elle avec satisfaction, c'est très facile de déchiffrer la sténographie quand on est intelligente et qu'on fait attention !"

Prévenir les incendies à la maison

Des précautions élémentaires peuvent sauver des Vies et des Propriétés

Il est plus facile d'empêcher un incendie que de l'éteindre. La plupart des incendies de maisons d'habitation ont pour cause la négligence ou le manque d'attention.

Il faut nettoyer, au moins une fois par année, le grenier, la cave et les garde-robes, et enlever ou brûler toute matière de rebut.

Avant de serrer les effets d'habillement, avoir soin d'en ôter toutes les allumettes et les autres matières inflammables, s'il y en a. Ne pas suspendre d'habits à proximité des cheminées.

Ne pas entrer dans les garde-robes avec des allumettes ou des chandelles allumées. Se servir seulement d'allumettes de sûreté et les tenir hors de la portée des enfants. Ne jamais jeter à terre ou dans le panier aux rebuts des allumettes en feu.

Ne pas faire usage d'abat-jour inflammables sur les lampes à huile ou autres, ni sur les globes des lampes électriques.

Toujours préparer de jour les lampes à huile. Il faut qu'elles soient toujours propres et que les mèches soient bien taillées et émoussées. Une lampe sale est un danger.

Ne jamais permettre aux enfants de porter des lampes, et ne jamais les déposer sur les tapis de table, car les enfants peuvent les renverser en tirant sur les tapis.

Le fusible est une "soupape de sûreté" dans un système électrique, et ne devrait jamais être remplacé par un autre d'une plus grande dimension ou d'un autre métal.

Ne pas laisser du papier ou d'autres matières du même genre s'entasser en arrière des tuyaux à vapeur ou des calorifères.

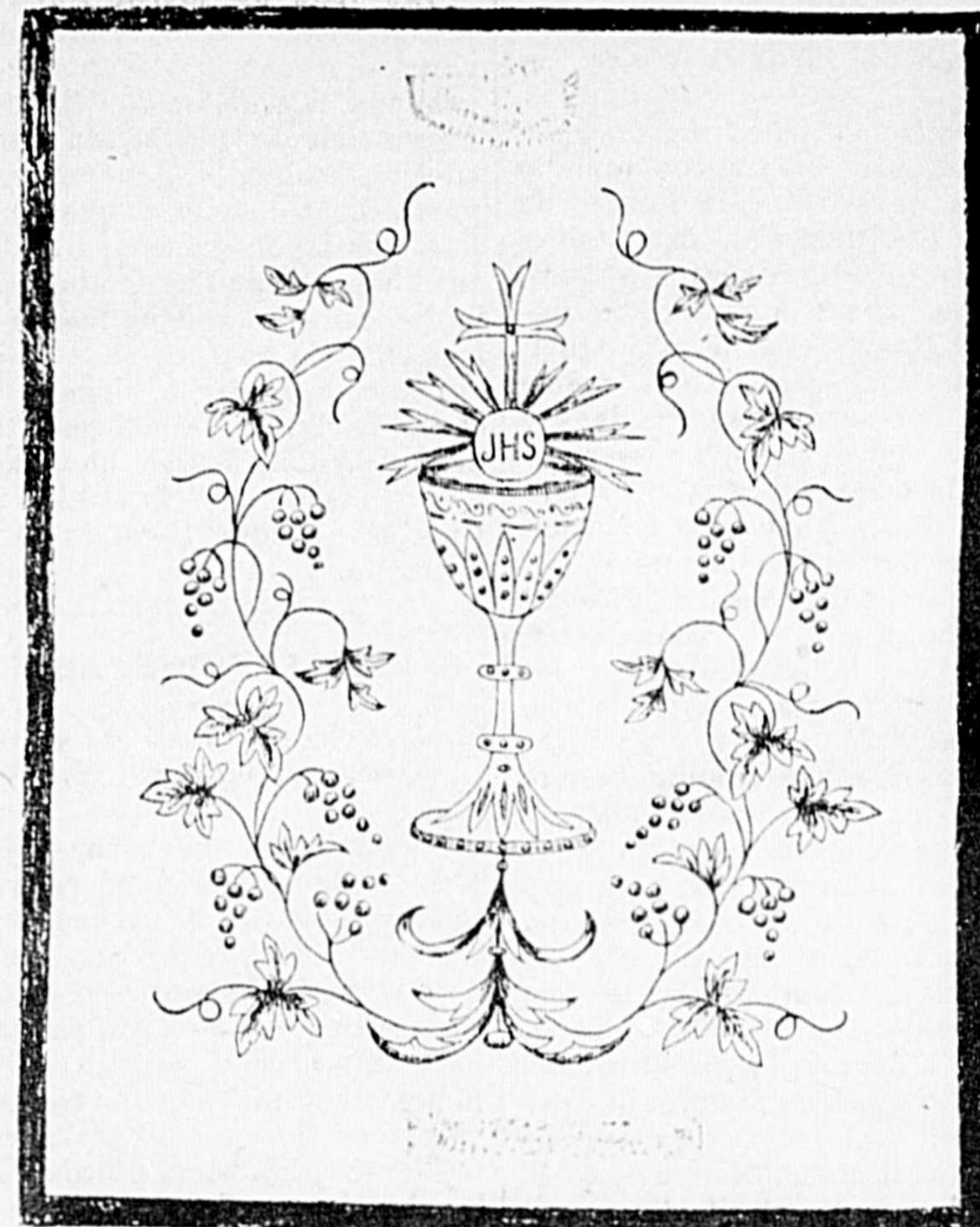
Les poêles à gaz ne devraient jamais être reliés avec des tubes en caoutchouc. Des tuyaux à gaz rigides et solides sont les seuls sûrs.

Les chiffons et les draps imprégnés d'huile à nettoyer et à polir peuvent s'enflammer spontanément. Il faut les brûler immédiatement.

Porter beaucoup d'attention à la cendre. Ne pas la jeter près des maisons ou des clôtures en bois. Voir à ce qu'il n'y reste pas de charbons enflammés. Il vaut mieux verser un seau d'eau que de la laisser emporter par le vent, de crainte des tisons ou charbons en feu qui peuvent s'y trouver.

Empêcher, par tous les moyens possibles, un commencement d'incendie dans les maisons, car, en général, lorsque cet accident arrive, il n'y a pas d'hommes présents pour l'éteindre. Quand dans une maison il y a des femmes et des enfants, ceux qui en ont la responsabilité devraient veiller à leur protection avec le plus grand soin.

POUR LA FEMME TRAVAUX FEMININS



Intérieur de Tabernacle. Ravissant dessin. Dimension 9 sur 7. Pour la porte, le Calice entouré. Pour le fond J. H. S. et Croix. Pour les côtés motifs de raisins et épis. Peut se faire sur moire blanche et toile, broderie en or fin ou mi-fin. L'effet est admirable et peut s'offrir comme souvenir à sa paroisse.

Patrons estampés. Patrons perforés. Modèles et fournitures. Maison Raoul Vennat 642 rue St Denis, Montréal, qui se tient à la disposition de ses aimables clientes pour leur fournir tous les renseignements.

LE POISSON

Le Département du Naval Service vient de lancer un petit livre très intéressant, intitulé : "Le poisson et comment le cuire".

C'est là une œuvre de diffusion et d'éducation hautement louable et dont les résultats pourront être très profitables au commerce canadien.

Ce livre est envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande au Département du Naval Service, à Ottawa.

Nous donnons aujourd'hui un des premiers chapitres de l'ouvrage, dont nous publierons des extraits, notamment des recettes culinaires qui ne manqueront pas d'intéresser nos lectrices.

LE POISSON COMME NOURRITURE

En ces temps où le coût de la vie est devenu une chose si importante la ménagère est, en général, obligée de donner une attention toute particulière au marché et à la table. L'article qu'elle achète doit être non seulement d'un prix raisonnable mais aussi appétissants et nourrissants. Comme le poisson remplit ces deux conditions, nous y attirons l'attention de la ménagère comme un article qui mérite une place importante sur le menu journalier.

Non seulement au point de vue de l'économie, mais aussi de celui de la santé le poisson devrait être beaucoup plus fréquemment employé. Sir James Crichton-Browne M.D.D. Sc. dans un article sur la valeur du poisson comme nourriture, dit qu'on ne peut pas trop insister, que pour tous ceux qui travaillent soit d'un travail mental ou manuel, le poisson est une source économique de l'énergie nécessaire à l'accomplissement de leurs travaux. Pour les enfants et les jeunes gens, le poisson fournit précisément les matériaux dont ils ont besoin pour devenir grands et forts. Le même auteur dit qu'une autre raison très importante pour l'emploi général du poisson est sa digestibilité. Même les estomacs faibles qui n'assimilent pas facilement la viande digèrent aisément le poisson. La facilité avec laquelle les différentes espèces de viandes se dissolvent dans l'estomac, dépend en grande partie de la finesse de leurs fibres, — ainsi le bœuf est plus difficile de digestion que le mouton car les fibres en sont plus longues et plus dures ; le mouton est moins digestible que le blanc de volaille. Dans le poisson les fibres musculaires sont très courtes, et disposés en flocons qui se séparent facilement. Ainsi le poisson se prête à une digestion comparative rapide. Naturellement les poissons diffèrent sur ce point, les espèces maigres étant d'une digestion plus prompte que les grasses ; tandis que le poisson salé, à cause du durcissement de ses fibres par la salaison pose plus longtemps sur l'estomac que le poisson frais.

Le poisson est une nourriture moins stimulante que la viande, chose essentielle dans ces temps de grande tension nerveuse.

On ne doit pas oublier, cependant, que pour le poisson comme pour tous les autres aliments sa digestibilité et sa valeur nutritive dépendront de sa cuisson.

RECETTES

Potage velouté blanc

Pour six personnes, prendre 3 oignons de moyenne grosseur, les couper minces et les mettre dans une casserole avec 2 cuillerées à table de beurre, sur un feu doux et les faire revenir jusqu'à légère coloration. Retirer alors la casserole hors du feu, y mettre 2 cuillerées à table de farine et mélanger bien le tout. Mouiller avec 2 tasses d'eau bouillante, sel, poivre. Remettre la casserole sur un feu doux et laisser mijoter 20 minutes. Avant de servir passer le liquide, le remettre sur le feu en y ajoutant 2 tasses de lait chaud. Lier le potage avec 1 jaune d'œuf, 2 cuillerées à table de beurre frais et servir avec des croûtons passés au beurre.

Confitures économiques

C'est avec des fruits à noyaux qu'on les fait. Prenez les abricots, des pêches, des prunes, des reines claudes et des mirabelles, ôtez la queue et le noyau. Faites-en des petits morceaux et rangez les par couches dans une terrine en sautoir, drant chaque lit avec du sucre pilé, il faut 4 livres de sucre pour 2 lbs de fruits.

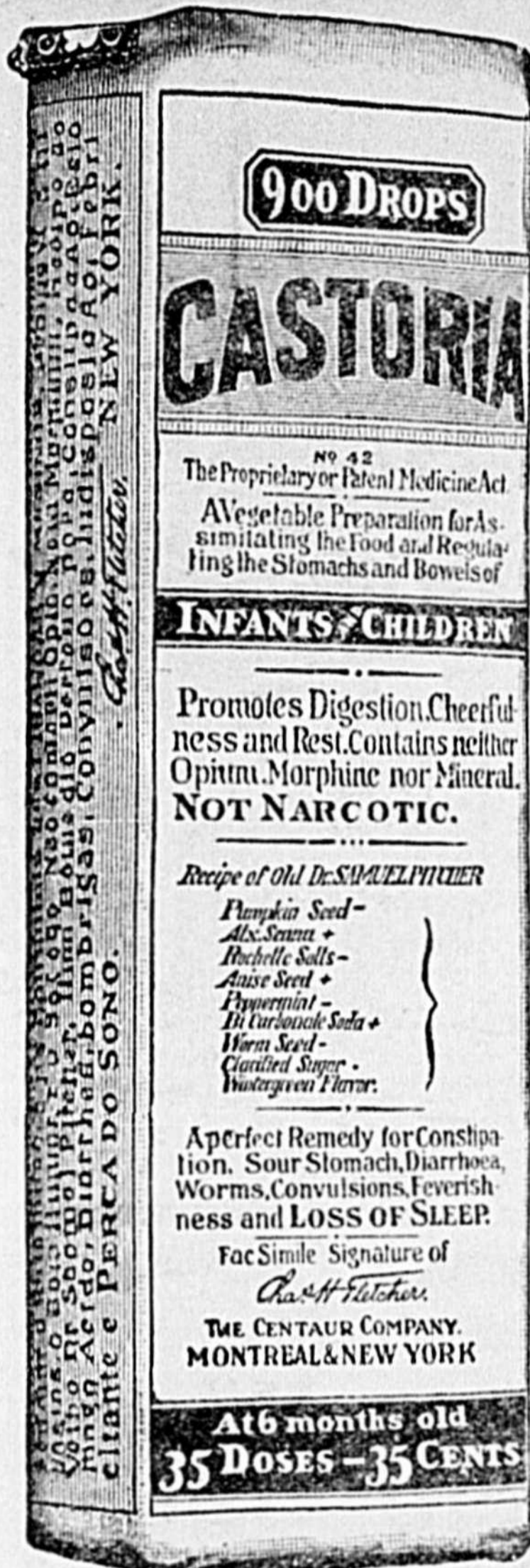
Versez le tout 2 heures après dans une bassine, cuisez en remuant avec une spatule jusqu'à ce que la confiture tombe en nappe. Retirez-la, et emplissez les pots que vous ne boucherez que 2 heures après.

Langue de bœuf braisée

Laver la langue à l'eau froide, puis la tremper quelques minutes dans l'eau bouillante, enlever la peau ; la laver de nouveau et larder avec 8 ou 10 gros lardons, ensuite foncez une casserole avec 1 petite tranche de bacon coupée en dés, 2 cuillerées à table de beurre, autant de graisse, 1 oignon, 2 carottes coupées en tranches, posez la langue dessus, ajouter des débris de viande, si possible, 3 clous de girofle, un petit bouquet garni, 1 ou 2 tomates coupées en deux si c'est la saison, couvrir la casserole, la mettre à feu modéré ; quand l'oignon aura pris couleur, mouiller avec 3 tasses de bouillon ou d'eau chaude, ajouter sel, poivre, couvrir la casserole, le mettre au four et faire cuire à feu modéré 4 heures. Lorsqu'elle est cuite la retirer, la fendre par le milieu dans sa longueur, la déposer dans un plat rond et la tenir au chaud, lier la sauce à point, retirer les légumes et la passer à la passoire fine, lui ajouter 2 à 3 cuillerées à table de cornichons hachés fins et un jus de citron. Dresser la langue sur le plat, en forme de cœur, verser la sauce dessus et servir.

A RETENIR

Parmi les devoirs de la femme il en est un auquel on n'attache pas assez d'importance : c'est de sourire à son mari quand il rentre chez lui.



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez
Toujours Achetée

Porte la
Signature
de

Chas. H. Fletcher

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Copie exacte de l'enveloppe

Redpath

est le Sucre
pour les Confitures et les Gelées

Lorsque vous payez pour de bons fruits et que vous prenez de la peine pour les préparer, vous voulez naturellement être certaine que vos gelées et conserves soient bonnes. Vous pouvez en être sûre en vous servant du Sucre Redpath.

Absolument pur et toujours le même le sucre REDPATH a durant soixante ans prouvé son excellence pour les conserves et gelées.

C'est aussi facile d'avoir le meilleur — cela en vaut la peine — Aussi dites à votre épicière qu'il vous faut le sucre REDPATH dans les paquets d'origine de REDPATH

en boîtes de carton de 2 et 5 lbs
en sacs de toile de 10, 20, 50 et 100 lbs

Sucrez avec Redpath

CANADA SUGAR REFINING CO., LIMITED, MONTREAL.

MUSIQUE FRANÇAISE

ENVOYÉ EN APPROBATION POUR 15 JOURS AUX INSTRUMENTALISTES, AUX PROFESSEURS AUX ORGANISTES ET CHEFS DE MUSIQUE.

BRODERIE FRANÇAISE

M.F.A. COTON À BRODER — TRICOT FRANÇAIS — ATTELIER FRANÇAIS DE BRODERIE COTON ET DE FANTAISIE ORNEMENTS DÉCROISÉ

RAOUL VENNAT

NÉGOCIANT IMPORTATEUR
642 ST. DENIS, MONTREAL.

GROS SUCCÈS POUR NOTRE MUSIQUE ENVOYÉE EN APPROBATION. CLASSIQUE, MODERNE, NOUVEAUTÉS EXCLUSIVITÉ DES PRINCIPAUX ÉDITEURS FRANÇAIS. — TOUTES LES MÉTHODES SPÉCIALITÉ DE MUSIQUE RELIGIEUSE. — REPRESENTANT POUR TOUT LE CANADA DU CÉLÈBRE COTON À BRODER M.F.A. SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

ENVOI FRANCO CONTRE 25¢ DE NOTRE MAGNIFIQUE ALBUM DE BRODERIE PATRONS ÉTAMPÉS PATRONS PERFORÉS

Les plus Hautes Récompenses aux Expositions.

Dubonnet

LE MEILLEUR VIN DE FRANCE
TONIQUE APERITIF

La Plus Grosse Boutelle

L. CHAPUT, FILS & Cie, Limitee, Concessionnaires exclusifs pour le Canada Montreal.

Que vous n'ayez qu'une vache ou que vous en ayez cinquante, vous devez vous procurer un Séparateur "DOMO" qui peut écrémer de 100 à 800 lbs de lait à l'heure. Prix variant de \$15.00 à \$70.00 suivant capacité.

Le meilleur et le plus économique sur le marché.

EN VENTE PAR

SEPARATEURS "DOMO"

66 RUE STE-ANNE, ST-HYACINTHE, P. Q.
Au dessus des Bureaux du "Courrier"

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de *Chas. H. Fletcher*

VIGORA

REND LA VIGUEUR AUX CHEVAUX

"VIGORA" purifie le sang, rétablit la santé, rend le poil lisse et brillant, c'est le remède contre le souflet, la toux, la gourme les vers, les maladies de la peau, etc.

Prix : 50 cents la bouteille

En vente partout POUR RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A J. B. MORIN, Pharmacien en Gros QUEBEC, CANADA.



Le Courrier de St-Hyacinthe est imprimé et publié aux Nos. 68-70, rue Ste-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'imprimerie et comptabilités (Limitee).

JEAN TACHÉ, A. J. GAUDREAU, Président, Administrateur Gérant

POUR LA FERME

GRANDE VALEUR DU PURIN

Une grande perte résulte de la plus précieuse partie du fumier

Permettre au purin de s'écouler et de disparaître constitue une des plus grandes pertes de fumier de ferme. Les planchers des étables de plusieurs fermes sont crevassés, et l'urine passant à travers ces fissures est absorbée par le sol. Quelques fermiers commettent même l'erreur de creuser ces trous dans le plancher, pour se débarrasser de l'urine de leurs animaux. Ils perdent ainsi la partie la plus précieuse et la plus fertilisante du fumier.

Quoique les diverses analyses qui ont été faites ne s'accordent pas exactement sur la détermination des quantités de matières fertilisantes, contenues dans le fumier solide et dans le liquide, les résultats montrent à l'unanimité que la quantité d'éléments de fertilité, que renferme l'urine des animaux, est beaucoup plus forte que celle des excréments.

Les chiffres des tableaux ci-après indiquent la composition de ces deux sortes d'engrais. En les lisant, on peut constater la gravité de la nature de la perte que subit le cultivateur qui ne tient pas compte de l'urine de ses animaux domestiques. Ces chiffres sont extraits d'un article par W. P. Brooks, dans l'encyclopédie agricole américaine de Bailey :

COMPOSITION DES EXCRÉMENTS FRAIS

Mille livres d'excrément frais contiennent :

	Acide Phosphorique			
	Eau	Azote	Phosphorique	Alcalis
Cheval	760	5.0	3.5	3.0
Vache	840	3.0	2.5	1.0
Porc	890	8.0	4.5	5.0
Mouton	550	7.5	6.0	3.0

Mille livres d'urine fraîche contiennent :

	Acide Phosphorique			
	Eau	Azote	Phosphorique	Alcalis
Cheval	890	12.0	0.9	15.0
Vache	920	8.0	0.9	14.0
Porc	875	3.0	1.25	2.0
Mouton	905	14.0	0.5	20.0

COMPOSITION DES LIQUEURS DE DRAINAGE

Mille livres contiennent :

	Acide Phosphorique			
	Eau	Azote	Phosphorique	Potasse
Drainage de rigole ferrée des vaches laitières	932	9.8	2.4	8.8
Drainage des tas de fumier	820	15.0	1.0	49.0

Sous les conditions moyennes, le poids de l'urine de la vache est presque le double de celui de la matière solide. Les matières solides et liquides des chevaux et des moutons sont presque d'égal poids. La quantité d'urine des porcs varie beaucoup selon la nourriture, mais elle est généralement abondante. En appliquant ces faits aux tableaux ci-haut, on peut voir que l'azote, dans l'urine totale de la vache, excède plus de cinq fois l'azote de la matière solide, tandis que la quantité de l'azote contenu dans l'urine des chevaux et des moutons double presque celle de la matière solide. L'urine de ces animaux contient aussi beaucoup plus de potasse que la matière solide, comme le montre le tableau ci-dessus.

Puisque l'azote et la potasse sont coûteux, si le cultivateur doit les acheter, celui-ci agirait sagement, s'il voulait en prévenir leur perte. La paille est un bon absorbant; mais si elle fait défaut, les feuilles, la sciure de bois ou le fumier séché à l'air peuvent la remplacer avantageusement.

ARROSAGE AVEC DU POISON

Précaution à prendre contre le danger d'empoisonnement

Quand on arrose avec une solution de vert de Paris, avoir soin de protéger les mains et tout le reste du corps. Une fissure dans la peau, une égratignure, ou un bouton, peuvent permettre au poison d'atteindre le sang, causer des douleurs aiguës et même l'empoisonnement du sang. Si l'on fait usage de vert de Paris à sec, ne l'appliquer seulement qu'à la plante à laquelle il est destiné. Faire attention à la direction du vent lors de l'application.

En arrosant avec le vert de Paris ou le mélange de Bordeaux, il est bon de se protéger la figure. Un voile ou un masque peuvent servir à cette fin. Quand on arrose avec de la sulfure de chaux, il faut se couvrir les mains de gants de caoutchouc. Cette solution est très corrosive et peut causer des brûlures douloureuses aux doigts, si elle y touche pendant quelque temps. Les brûlures ne guérissent que très lentement. Les récipients qui ont contenu ces poisons ne devraient pas servir à autre chose.

L'EXPOSITION PROVINCIALE

Les fêtes du Mérite Agricole.— L'organisation de la célébration des noces d'argent du Mérite Agricole pendant la semaine de l'Exposition Provinciale de Québec, du 28 août au 4 septembre, se poursuit rapidement. Tout démontre que Québec fera bien les choses et que ces fêtes en l'honneur de l'agriculture seront intéressantes et instructives à tous les points de vue.

Les compagnies de chemin de fer et de navigation annoncent toutes des excursions à très bon marché pour le temps de l'Exposition de la Province et des fêtes du Mérite Agricole.

FAIBLE, FATIGUE, ABATTU

C'est là la condition ordinaire des personnes souffrant d'anémie.

L'anémie est un terme médical pour désigner un sang pauvre et aqueux. Cela peut provenir d'une foule de causes, telles que manque d'exercice, étude soutenue, chambre ou ateliers mal ventilés, pauvre digestion, etc. Les principaux symptômes sont une pâleur extrême du visage et des genoux, respiration rapide et palpitation du cœur après le plus léger effort, maux de tête, étourdissement et une tendance à l'hystérie, enflure des pieds et des membres et un dégoût pour la nourriture. Tous ces symptômes peuvent ne pas être tous présents, mais l'un d'eux indique l'anémie qu'on devrait traiter immédiatement avec les Pilules Roses du Dr Williams.

Ces pilules font un sang riche et nouveau qui stimule et renforce tout organe et toute partie du corps. Les Pilules Roses du Dr Williams ont rendu gais, actifs et forts des milliers de personnes anémiques. Le fait suivant est une des nombreuses guérisons obtenues. Mme Phillips, épouse du Rév. W. E. Phillips, Princeton, Ont., dit : "Il y a quelques années, alors que je vivais avec mes parents en Angleterre, je devins victime de l'anémie. Les complications ordinaires se manifestèrent et je devins bientôt l'ombre de moi-même. Ma mère qui avait été autrefois une infirmière de plusieurs années d'expérience essaya ce que ses connaissances lui suggéraient; on fit l'essai de toniques de diverses sortes et trois médecins firent pour moi tous leurs efforts mais sans résultat, car je continuais à affaiblir graduellement et j'envisageais la mort."

"Plus tard mes parents décidèrent de rejoindre mes frères au Canada et on avait le ferme espoir que le voyage sur l'océan, le nouveau climat et les nouvelles conditions de vie me guériraient. Durant quelque temps, j'éprouvai un soulagement temporaire, mais bientôt je devins aussi malade que jamais. Je n'avais littéralement pas de sang, moi extrême pâleur avec l'apparence généralement désespérée de ma condition m'apportaient de nombreuses marques de sympathie de la part des amis que nous nous créâmes dans notre nouvelle demeure d'Acton, Ont. Plus tard, un ami me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et malgré que je me trouvais dans un état où j'avais peu d'espoir de vivre, je décidai de le faire. Après en avoir pris trois boîtes, je commençai à prendre du mieux. En continuant, je commençai à goûter le plaisir de manger, je dormais d'une façon presque normale et je commençai à m'intéresser de nouveau à la vie en même temps que je sentais un nouveau sang couler de nouveau dans mes veines. Les Pilules Roses du Dr Williams opérèrent une guérison complète et je suis aujourd'hui d'une santé robuste. Mon mari est recteur de cette paroisse et j'ai recommandé l'usage des Pilules à un grand nombre de personnes avec lesquelles nous sommes venus en relations au cours du ministère exercé par mon mari, car nous savons ce que peuvent faire les Pilules Roses du Dr Williams."

Ces pilules sont vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

LA PRODUCTION DES SEMENCES AU CANADA

Les principes généraux sur lesquels reposent la production des semences, la sélection, etc., sont exposés dans le bulletin no 22 de la deuxième série des fermes expérimentales fédérales, qui traite également des bonnes méthodes de plantation, de battage et de nettoyage pour les différentes plantes racines. Il contient une liste très utile des meilleures variétés de légames pour la production de la graine. Il rappelle aux cultivateurs et aux jardiniers

que le gouvernement fédéral du Canada, comme encouragement à la culture de la graine de racines et de légumes, est prêt à donner des subventions aux producteurs; pour obtenir des détails sur ce point, s'adresser à la division des semences, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Ajoutons que comme l'intention du Ministère est d'encourager l'agriculture des semences sélectionnées, ces subventions ne seront accordées qu'aux producteurs bons fide de ces semences.

que le gouvernement fédéral du Canada, comme encouragement à la culture de la graine de racines et de légumes, est prêt à donner des subventions aux producteurs; pour obtenir des détails sur ce point, s'adresser à la division des semences, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Ajoutons que comme l'intention du Ministère est d'encourager l'agriculture des semences sélectionnées, ces subventions ne seront accordées qu'aux producteurs bons fide de ces semences.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT DES TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — la terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs. — Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur. Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix : \$3.00 l'acre. Devoirs : — Devra résider six mois chaque année des trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead et cultiver cinquante acres en sus. Un colon qui aurait forcé ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3.00 l'acre. Devoirs : — Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

W. W. CORY, (Sous-ministre de l'Intérieur. N. B. — Cette annonce ne sera pas payée si la publication n'en pas été autorisée.

PETITES ANNONCES A VENDRE

3 hôtels licenciés. — 12 fermes. — 7 boutiques de forge. — 10 maisons de pension. — 8 moulins à scie. — 4 magasins. — 3 beurrieres. — 4 fromageries. — 2 manufactures de portes et châssis. — 1 moulin à farine. Plusieurs de ces immeubles à échanger. Ecrivez à boîte 67, Coaticook, P. Q.

HERRICK'S REAL ESTATE AGENCY ST-ALBANS, VERMONT

Fermes grandes et petites, prix et termes faciles, dans les meilleures localités agricoles du Vermont.

Ecrivez pour renseignements à HERRICK'S REAL ESTATE AGENCY

AU PUBLIC

Les sous-signés donnent avis qu'ils sont chargés de la vente de deux terres, en la paroisse de St-Hyacinthe-le Confesseur, l'une de 4 1/2 x 30 arpents, et l'autre de 4 x 30 arpents, à proximité de la cité de St-Hyacinthe, avec roulant de ferme, animaux, etc. CONDITIONS FACILES S'adresser à M. MORIN & BOISSEAU, Notaires.

AVIS PUBLIC

IN RE ANTHONY GELINAS, commerçant de St-Hyacinthe, (Failli). ARMAND BOISSEAU, Curateur.

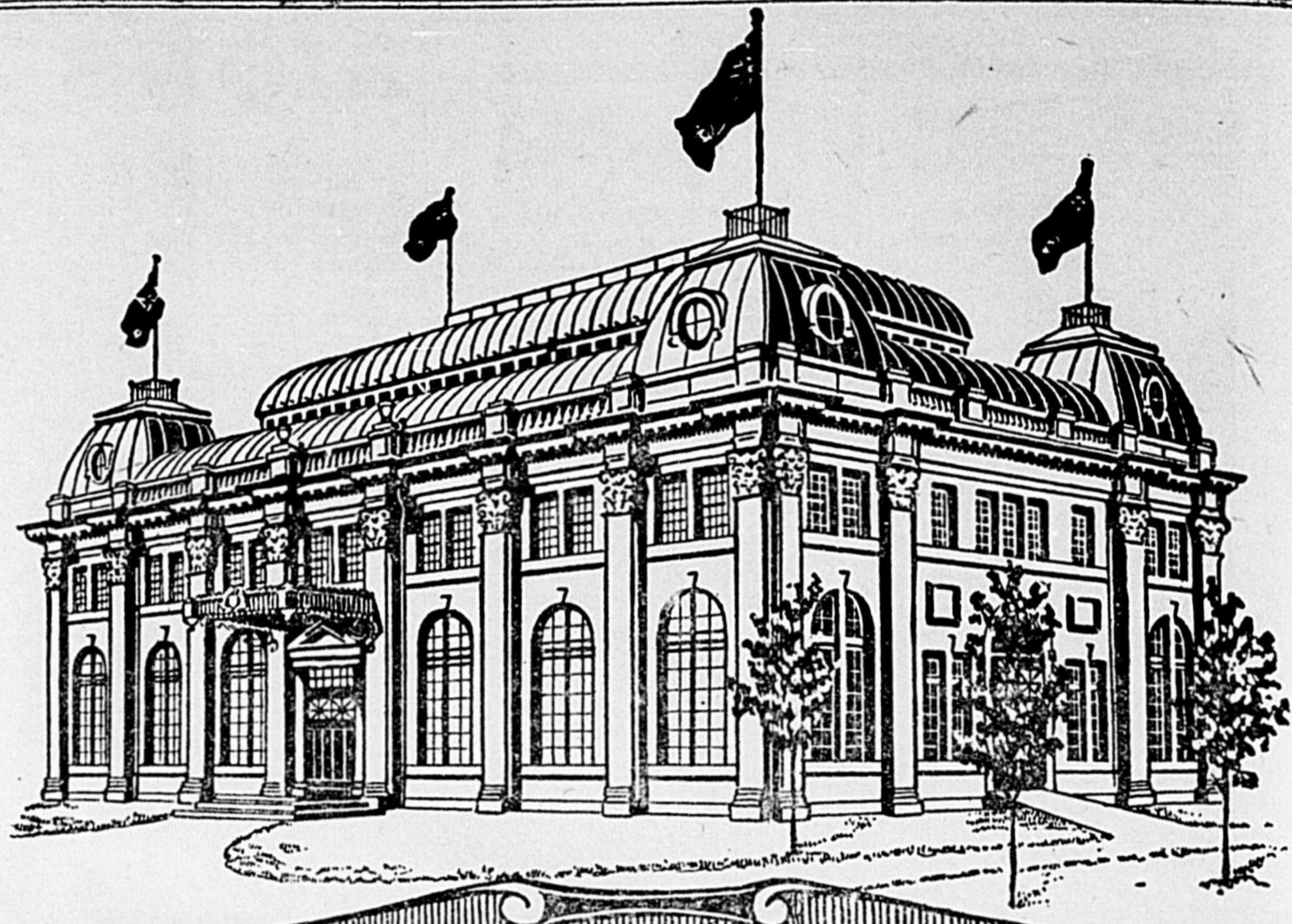
AVIS PUBLIC est par les présentes donné, que, jeudi le 19 août mil neuf cent quinze, à dix heures de l'avant-midi, sur les lieux, en la Cité de St-Hyacinthe, dans le quartier Cinq, il sera procédé à la vente par enchère au plus offrant et dernier enchérisseur, les biens mobiliers et immobiliers suivants :

- 1° D'un stock ou approvisionnement de glace sise dans les glacières situés sur un immeuble en la dite cité de St-Hyacinthe, dans le quartier Cinq, avec y compris les abonnements à la glace s'élevant au total à ce qui reste encore dû, à la somme d'environ douze cents dollars.
- 2° En un roulant se composant de deux chevaux, trois voitures à glace, attelages, pinces, poulies et autres articles servant au dit commerce de glace et à l'exploitation de la dite glacière, le tout par lots.
- 3° Un jugement pris en la Cour Supérieure dans le district de Montréal, contre un nommé C. Gauthier, au montant capital de \$300.00.
- 4° Une créance contre un nommé Napoléon Bélisle consistant en un billet de \$300.00 signé par le dit Napoléon Bélisle à l'ordre de F. X. Sylvestre, endossé par ce dernier et par le dit failli, et payé par le dit failli.
- 5° Une créance de vingt-cinq dollars pour argent prêté, dû par un nommé H. Mongeau.
- 6° Un immeuble sis et situé en la cité de St-Hyacinthe dans le quartier numéro cinq et étant le No. 391 du cadastre officiel de la paroisse de St-Hyacinthe, avec basses y érigées.
- 7° Un immeuble sis et situé au Parc Laval des Rapides et trente-cinq pieds par cent cinq pieds étant le No. 23 de la subdivision du lo. No. 241 du cadastre officiel de la paroisse de St-Martin.

St-Hyacinthe ce dix-sept juillet mil neuf cent quinze. ARMAND BOISSEAU, Curateur.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, No. 137 } Cour Supérieure

DAME ELLIMA BOUTHILLETTE, de la paroisse de Ste-Rosalie, district de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de WILFRID MILLET, cultivateur du dit lieu de Ste-Rosalie, dit district, demandant autorisation à ester en justice, et ce pour intention d'une action en séparation de biens contre son mari. St-Hyacinthe, 2 août 1915. LUSSIER & GUIMONT, Procureurs de la Demanderesse.



QUEBEC

1915 28 Aout - 4 Septembre 1915

EXPOSITION PROVINCIALE

LE PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

- L'Exposition par excellence. — L'Exposition qui instruit et qui récréé.
- Nombreux prix en argent aux exposants.
- Splendide étalage des produits des 40 Ecoles Ménagères de la Province.
- Superbe déploiement d'exhibits agricoles et manufacturés.
- Le plus grand rendez-vous des cultivateurs et des industriels.
- Encouragement généreux à l'Agriculture.
- Participations avantageuses des gouvernements fédéral et provincial.
- Excursions à bon marché sur tous les chemins de fer.
- Venez à la grande Exposition de la Province : Voyage instructif, voyage agréable, voyage à bon marché.

Vous pouvez acheter vos billets d'entrée dès maintenant pour l'Exposition de 1915. Prix, 5 billets pour \$1.00, c'est-à-dire un billet gratis. Procurez-vous vos billets dès maintenant; économisez et évitez les inconvénients de la foule.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS L'Hon. Cyrille F. DELAGE, M.P.P., Président M. D. O. LESPERANCE, M.P., Vice-Président M. V. GARANT, Echevin, Trésorier S'adresser à Georges Morisset, Secrétaire HOTEL-DE-VILLE, QUÉBEC.

CHS. G. RACICOT

Marchand de grains et farines

PRODUITS des MOULINS OGILVIE ET AUTRES

Farine forte et Patent à pain blanc FARINE A PATISSERIE

DEMANDEZ LA MARQUE JUBILEE

portant le nom de CHS. G. RACICOT sur chaque sac.

C'est une garantie de la qualité. Vous ne serez jamais trompé.

Moulée d'orge Moulée de blé d'inde Blé Orgo Farine de blé pour engrais Sarrasin Blé d'inde cassé pour volailles, etc.

Qualité et prix défiant toute concurrence.

MAGASIN : Angle des rues St-Antoine et Mondor SAINT-HYACINTHE.

BATTERIES COLUMBIA

POUR QUELQUES JOURS SEULEMENT

Nous vendrons encore la célèbre Batterie Columbia No 6 à 30c chacune.

Nous prions donc nos clients de venir avant l'augmentation.

La Cie de Gaz, Electricité & Pouvoir

Sources ST-LOUIS

Eau Minérale Effervescente Naturelle

MARQUE : TRÈFLE ROUGE

Embouteillée à Saint-Yorre (près Vichy), France.

Hautelement recommandée par l'Académie de Médecine de Paris contre Maux d'Estomac, Goutte, etc., cette eau est autorisée par le Gouvernement Français.

Bouillons de liège — pas de Couronnes.

L. CHAPUT Fils & Cie, Limitée, Montréal

NOUVELLES des ENVIRONS

LE FEU A ST-AIME

A une heure, mardi après midi, un violent incendie s'est déclaré à la scierie de MM. Ledoux Frères. Vingt minutes s'étaient à peine écoulées que la scierie et ses dépendances étaient en flammes.

ST-OURS

A Saint-Ours, samedi dernier, eut lieu une brillante fête, chez M. et Mme Philippe Larivière, à l'occasion du 16ème anniversaire de leur jeune fille Robertine.

ACTON-VALE

La récolte du toin est très forte et plus belle que depuis plusieurs années. Les grains ont besoin d'un peu de pluie.

ST-CESAIRE

On annonce le prochain mariage de M. Ernest Dupont, voyageur de commerce de la maison Bovin Wilson et Cie, de Montréal, avec Mile Corinne Leroux, de St-Césaire.

ST-THEODORE D'ACTON

Melle Régina Caouette de Southbridge, est en promenade chez M. André Gauthier, Elle visitera aussi St-Hyacinthe, St-Pie, Drummondville et Acton Vale.

FEUILLETON DU "COURRIER" No. 50

HISTOIRE DE

ST-J.-B. DE ROUVILLE

PAR M. l'abbé P. A. ST-PIERRE

(Suite)

En 1837 la fabrique avait dû déboursier 208\$10 pour louer une maison au curé légitime.

De 1836 à 1842 plus de 6000\$ furent dépensés en frais de cour pour le salaire du procureur, pour sa pension et celle de son cheval à Montréal, etc.

Avec cela nous entrevoyons quelques unes des traces imprimées dans le sol de Saint-Jean-Baptiste par le passage de M. Nau.

Dès 1833 dans une assemblée générale des habitants tenanciers, annoncée aux prônes trois dimanches consécutifs et tenue à la scierie le dimanche 10 mars, ceux-ci, considérant le mauvais état du peron et de toute la devanture de l'église, avaient résolu de faire les réparations convenables et nécessaires.

—Dimanche dernier MM. Rosario Gauthier et F. X. Beauregard accompagnés de leurs épouses tous de Drummondville étaient de passage à St-Théodore chez Madame Rémi Gauthier et Téléphore Picard.

—Notre club de base-ball est allé dimanche dernier rencontrer le club de Roxton. Notre club triompha par un score de 24 à 4; le lanceur Armand Proulx joua une des meilleures parties de la joute.

—Melles Alice et Délima Picard des Etats-Unis sont en promenade chez M. Octave Picard.

NOUVELLE EXPLOSION A BELCEIL

Une véritable fatalité semble s'acharner sur la fabrique d'explosifs de Belœil.

A peine la tombe s'est-elle refermée sur les cadavres des sept victimes, qu'un incendie survenant succombait aux suites d'un incendie qui se produisit à la poudrière de Belœil, qu'une explosion survenant mardi matin à 9.30 dans le même établissement vient de nouveau d'y jeter le deuil et la consternation.

C'est au cours d'expériences dans le laboratoire de chimie que le désastre s'est produit.

Cinq personnes ont été gravement blessées par les explosifs. Ce sont le Dr Harshig, docteur de la compagnie, dont les blessures sont très graves, et des chimistes de la compagnie, MM. F. U. Hulings, N. Malcolm et F. McMorow, et un Polonais dont le nom n'est pas connu.

L'explosion fut d'une telle violence que le laboratoire a été détruit.

Aussitôt que l'on eut entendu le bruit de l'explosion on se porta au secours des victimes qui ont reçu de blessures graves, principalement le Dr Harshig et M. McMorow. Tous les blessés ont été transportés à Montréal, à 11 heures, par le train du Grand Tronc.

SOREL

L'honorable Louis Coderra, Secrétaire d'Etat et ministre des Mines était à Sorel mardi.

—Le fils de M. Calixte Pélouin, âgé de trois ans, a été victime d'un affreux accident, mardi, Trompant la vigilance de ses parents, le jeune imprudent est tombé dans une cuve d'eau bouillante. Il a été horriblement brûlé et on ne croit pas qu'il survive.

vaient être proportionnées à l'argent collecté.

Le départ de M. Lafrance précéda l'éclosion du poulet ou du canard. M. Nau n'eut pas assez de chaleur pour le faire éclore. Après son retour, M. Lafrance entreprit de le mener à terme, mais l'embryon avait eu froid, on fut contraint de faire exécuter ce travail par la fabrique à laquelle les syndics remirent le 23 juin 1839 tous les argents collectés par eux à cet effet.

Sur l'administration spirituelle de la paroisse rappelons qu'en octobre 1836 cinq couples eurent à faire bénir leur union dans la maison d'école parce que M. Lafrance ne pouvait avoir accès dans l'église de la paroisse dont il était le pasteur légitime.

Le 7 janvier 1837, il présidait aux funérailles d'une petite femme de seize ans qui avait trouvé la mort en donnant la vie à un bébé le 21 décembre précédent. Cet enfant était passé de tremulo ad tremulum après que son âme eut été régénérée par le baptême et mise en état de s'envoler aux cieux où ce petit ange devança de quinze jours sa maman.

Quand les filles se contentaient d'une jupe d'étoffe du pays et d'un mantelet d'indienne, de souliers de bœuf et d'un chapeau de foin natté par elles-mêmes et qu'elle s'adonnaient à tous les travaux domestiques, elles trouvaient facilement à se marier dès l'âge qu'avait la sainte Vierge lorsqu'elle épousa St-Joseph. Aujourd'hui les garçons ont peur des filles parce que celles-ci coûtent trop cher. Voilà pourquoi tant de colombes roucoulent et finissent par coiffer Ste-Catherine avant d'adorer un pigeon sauvage, quand le désespoir ne les contraint pas de s'allier à des éperviers.

En ce temps-là une tête sur les épaules, un cœur dans la poitrine, deux bons bras plus une hache suffisaient à un homme pour fonder un établissement. Aussi se mariait-on de bonne heure, vers les vingt ans ordinairement et souvent au-dessous. L'on ne craignait pas alors d'avoir à travailler pour gagner sa vie. A cette époque il y avait en cette paroisse autant de journaliers et de propriétaires et l'on ne mourait pas de faim; au besoin, beaucoup ne reculaient pas devant l'obligation de s'éloigner pour se procurer le nécessaire. C'est ainsi que nous en voyons partir celui-ci pour Granby, celui-là pour Danham, les uns pour le Vermont, les autres

CANDIDAT DANS RICHELIEU

M. Chis Papillon, entrepreneur de St-Ours a posé sa candidature, dimanche à Ste-Victoire. Il s'est déclaré franchement conservateur et a fait appel aux cultivateurs et aux ouvriers. Plusieurs citoyens de St-Ours ont accompagné M. Papillon à Ste-Victoire.

Le nouveau candidat parlera demain dimanche à St-Aimé, si la température le permet.

ST-AIME

M. Renaldo Godbout, employé civique au gouvernement fédéral à Ottawa est en promenade chez ses parents de St-Aimé entre autre chez son grand-père M. François Godbout, bourgeois.

—M. le curé de St-Aimé nous est revenu de ses vacances en parfaite santé.

Province de Québec, Municipalité scolaire Girouard.

VENTE DE L'ECOLE LAROCQUE AVIS PUBLIC

Mardi, le 24 août courant, à dix heures de l'avant-midi, sera vendu, à l'enchère, sur les lieux, l'immeuble suivant savoir:

Un emplacement situé en la cité de St-Hyacinthe, dans le quartier No. 5, sur la rue Larocque, entre les rues St-Pierre et Notre-Dame, de 170 pieds de front par 60 pieds de profondeur, mesure anglaise, et plus ou moins, connu et désigné comme étant les lots Nos. 432 et 433 du cadastre de la paroisse de St-Hyacinthe, avec la bâtisse y construite.

St-Hyacinthe le 12 août 1915. Le Secrétaire, RENÉ MORIN.

Maisons Recommandées A MONTREAL

ARTICLES POUR CADEAUX :

MAPPIN & WEBB Rue Ste-Catherine, coin Victoria Choix immense.

ARBRES FRUITIERS :

LUKE BROTHERS LIMITED Bureaux : Edifice du Power Catalogue illustré sur demande.

PARFUMS :

PALMERS LIMITED 11 rue de Bresoles Echantillons contre envoi de 10 cts.

CHAUSSURES :

GEO. G. GALES & Co. 481 Ste-Catherine Ouest, 293 Ste-Catherine Est.

pour l'état de New-York, etc., et quand, à l'occasion des fêtes du jour de l'an ou d'autres circonstances, ils revenaient en pays catholiques ils en profitaient pour faire baptiser leurs enfants. Nous avons noté tant cela nous parut étrange et inaccoutumé—que le 5 avril 1838 M. Lafance inhuma dans le cimetière de cette paroisse le corps d'un vieux garçon de 80 ans et le 24 août suivant celui d'une fille qui avait atteint ses 75 ans avant d'arriver à dame. Sur les épaules tous deux avaient une tête légère.

An mois de mars 1841, M. Lafrance faisait signer une requête à Sa Grandeur l'illustrissime et Révérendissime Ignace Bourget, évêque de Montréal, la suppliant d'ériger à perpétuité dans l'église de cette paroisse la confrérie du très saint et immaculé Cœur de Marie. Nous y relevons 17 signatures et 4 croix dont 7 Pétrinioux.

Dis moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es. Nous avons déjà vu que le 1er décembre 1838 l'abbé J. S. Raymond était en visite chez M. Lafrance.

Les registres nous révèlent que le 4 février 1837 l'abbé Charles La Rocque, curé de St-Pie était à Saint-Jean-Baptiste et y faisait deux baptêmes. Il était ici de nouveau le 12 juin 1838 et il faisait une sépulture puis un mariage.

Dr. Gatien & Fils

MEDECINS-VETERINAIRES 87, 89 et 91 Rues St-Antoine et Mondor ST-HYACINTHE Dr. J. A. W. GATIEN, Dr. P. P. GATIEN, Tel. Bell 323, Tel. Bell 277 Bureau 255

ALBERT JODOIN

NOTAIRE ASSURANCES contre le FEU BUREAU : 74 RUE STE-ANNE

Logos for Vincent & Girouard, featuring various services like notary, insurance, and real estate.

M. D. ROBERT

105 RUE HICKOCK, WINOOSKI, Vt.

Obligé au soutien de sa famille, pendant longtemps travailla malade.

MALHEUREUSE EXISTENCE POUR CES PERES DE FAMILLE QUI, COMME M. ROBERT, VONT DU LIT AU TRAVAIL ET DU TRAVAIL AU LIT.

"J'avais d'atroces douleurs aux reins depuis un an; j'étais sans courage, sans appétit, etc. Je me réjouis d'avoir pris les PILULES MORO.

Pour qu'un homme puisse réellement donner la pleine mesure de ses capacités, faire valoir tous ses talents, il faut qu'il soit en bonne santé.

Ceci veut dire que tout homme, quel qu'il soit et dans n'importe quelle position qu'il occupe — métier, commerce, profession ou art — voit ses chances de succès diminuer en même temps que ses forces physiques.

Outre les souffrances qui le tracassent, un homme malade ou affaibli, éprouve toujours des pertes sensibles soit dans ses gages ou ses revenus; en conséquence sa famille tout entière se ressentira en quelque sorte de ses propres ennuis.

Ce doit donc être là un motif de plus pour les pères de famille, de bien veiller sur leur santé. Il faut si peu de chose pour ébranler même les plus solides constitutions. On a vu des gaillards très robustes d'apparence, succomber en quelques jours sous le coup d'un simple effort ou d'un changement subit de température.

Il y a pour tous des précautions constantes à prendre pour se maintenir en bonne santé.

Lorsqu'un homme constate que quelque chose va mal chez lui, que son système ne semble plus fonctionner comme à l'ordinaire, qu'il a, soit des faiblesses de reins, des maux de tête ou des douleurs d'estomac, etc., c'est plus que le temps de prendre garde. Afin de s'épargner la peine d'une longue et grave maladie et pour éviter surtout des pertes de temps considérables, il n'y a qu'une chose à faire, c'est de recourir bien vite aux Pilules Moro. C'est là le traitement le plus sûr, le plus simple et le plus économique. Il suffit d'essayer quelques boîtes pour se convaincre que les Pilules Moro sont réellement bonnes.

Le témoignage suivant en fournit une preuve évidente et nous en avons aussi une foule d'autres :

"Il y avait déjà un an que je me sentais moins vigoureux, que le travail m'abattait et que je souffrais de douleurs de reins, lorsque je commençai à prendre des Pilules Moro. Partout je me sentais à bout de force et si peu de courage que je serais resté à la maison à me reposer, si l'idée du soutien des miens ne m'avait pas remué. Le soir, je revenais avec des douleurs atroces aux reins, les membres rompus et un besoin absolu de repos. Je mangeais peu; je n'en avais pas le goût et je me couchais bientôt pour tâcher de me remettre. Lorsque j'eus pris quelques boîtes de Pilules Moro, je me sentais déjà plus alerte. Les forces me sont revenues rapidement et les douleurs qui m'étaient dues, je crois, qu'à un affaiblissement général, disparurent tout à fait. Au printemps dernier, me voyant moins vigoureux et voulant éviter ce que j'avais souffert autrefois, je repris quelques boîtes de Pilules Moro. Je me réjouis aujourd'hui



M. DIEUDONNÉ ROBERT

d'être ce que je suis, c'est-à-dire fort, plein d'ardeur et toujours jeune. —DIEUDONNÉ ROBERT, 105 Hickock, Winooski, Vt.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours. Aussi consultations par lettres pour tous les hommes qui ne peuvent venir à nos bureaux.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

GARAGE ST-HYACINTHE CHABOT & LEMOINE, Propriétaires. MÉCANICIENS. Réparations de toutes sortes faites avec soin et promptement. Spécialité: Réparations d'Automobiles et de Clavigraphes. 2771 CASCADES, ST-HYACINTHE. Tel. Bell 344

H. Messier & Fils ÉPICIERIERS 46 rue Cascades. Tel. 178

VINS ET LIQUEURS DE PREMIER CHOIX

Pharmacie Dr J. A. Viger 197 rue Cascades, St-Hyacinthe. Tél. 60

Le seul endroit où l'on peut se procurer les meilleurs médicaments FRANÇAIS ET ANGLAIS Seul dépositaire des remèdes de famille NYAL ET PENSLAR Agent général pour les Chocolats NEILSON

Seul représentant des plus grandes maisons de Parfums Français.

Grandes Réductions sur toutes nos marchandises d'ici au 1er SEPTEMBRE

SPÉCIALITÉ: Blouses, Lingerie pour Dames, Robes d'enfants et Mouselines de tous genres.

BROUSSEAU & FILS, Marchands PLACE DU MARCHÉ

EMILE SOLIS Libraire en gros et en détail. Rue Cascades, ST-HYACINTHE.

Assortiment complet de TAPISSERIES, ARTICLES DE BUREAUX, FOURNITURES CLASSIQUES, LIVRES, OBJETS DE PIÉTÉ et de FANTAISIE, etc.

SPÉCIALITÉ: Huile d'olive pour Sanctuaire. Livres de récompenses.

DR. J. E. A. COLLETTE MÉDECIN-CHIRURGIEN BUREAU: COIN STE-ANNE ET GIROUARD (Ancienne place J. de J. Truché) ST-HYACINTHE, QUE.

Table with 5 columns: Sections, Sociétaires (Actifs), Pensions, Actif. Data for years 1909-1914 and 30 June 1915.

LES PREVOYANTS DU CANADA ASSURANCE FONDS DE PENSION Capital Autorisé \$500,000. Actif du Fonds de Pension, le 30 Juin 1915: \$674,478.10 PROGRESSION DE LA COMPAGNIE JUSQU'AU 30 JUIN 1915

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une tête des soixante ans dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu. ANTONI LESAIGRE, Gérant-général. X. LESAIGRE, Gérant. Bureau-Chef: Edifice "Dominion", 128, St-Pierre, Québec. Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice "La Patrie"

"MADE IN CANADA" "Fabriqué au Canada" Annonce des prix suivants, f. o. b. Ford, Ont., à partir du 2 août 1915. Ford Runabout - \$480.00 Ford Auto de Tourisme - \$530.00 Ford Auto de Ville - \$780.00 Pas de taximètres compris dans l'équipement de cette année, autrement les autos sont équipés au complet. Ces voitures sont exposées et en vente à nos quartiers généraux. H. A. PAGNUELO, SAINT-HYACINTHE, QUE. TELEPHONE 450

ST-HYACINTHE Tel. 102 MONTREAL (Jain) 1663 Bureau: BATISSE DE L'UNION ST-JOSEPH RUE GIROUARD YVON & GENDRON, AVOCATS 159 GIROUARD, ST-HYACINTHE BUREAUX A MONTREAL: Chambre 15, Edifice "La Sauvagerie" 92 NOTRE-DAME EST L. E. POTVIN, AUDITEUR, SAINT-HYACINTHE Comptabilités, Auditions, Liquidations, Compromis, Collections, Prêts, Etc., Etc.

LA BALLADE DES POILUS

Imitation de la ballade des "Cadets de Gascogne" de "Cyrano de Bergerac"

Ce sont les poilus de l'Argonne, La pipe au bec et les yeux fous, Et dont l'allure vous étonne!

Ce sont les poilus de l'Argonne, Tous plus maigres que des coucous, Sous leurs haillons couverts de poux, Et riant sous leurs longs poils roux.

Ce sont les poilus de l'Argonne, La bouffarde au bec, les yeux fous!

Ce sont les poilus de l'Argonne, Renfrognés comme des hiboux; Mais, au fond, leur âme chantonne Avec le cuivre qui claironne.

Ce sont les poilus de l'Argonne, Peuples, qui vont mourir pour vous; Ils vont, sous le canon qui tonne, Ecraser la horde teutonno.

Ce sont les poilus de l'Argonne, Et courant au-devant des coups, Ils vont déterrer de leurs trous La louve germane et ses loups!

Ce sont les poilus de l'Argonne, Peuples, qui vont mourir pour vous! A. RAMEAU. (Du Journal des tranchées)

LA CHUTE DE VARSOVIE

Les Allemands son entrés à Varsovie, c'est un succès, mais ce n'est pas une victoire. La Russie a des millions d'hommes qui sont à s'entraîner pour repousser l'invasion; les opérations se faisant plus près de la base de ravitaillement seront plus faciles et moins coûteuses; ce sera le contraire pour les Allemands dont tout l'effectif est actuellement sur pied.

Le Kaiser aurait paraît-il offert la paix à la Russie qui l'a repoussé avec mépris. La Russie marquait de manière à elle en actionnement et elle a encore des millions et des millions d'hommes, la prise de Varsovie a coûté énormément cher à l'Allemagne sans lui rapporter autre chose qu'une vaine gloire.

Une armée de 145,000 hommes

Les autorités militaires à Ottawa, ont décidé d'apporter une nouvelle modification dans l'entraînement des soldats canadiens.

Jusqu'ici le Canada a eu deux divisions militaires de l'autre côté de l'océan, soit une division en France, sur la ligne du feu et une autre en Angleterre, en préparation et en disponibilité. A l'avenir il y aura quatre divisions, au lieu de deux, les soldats canadiens qui seront enrôlés ici recevront tout l'équipement nécessaire puis ils seront envoyés immédiatement en Angleterre, où se fera l'entraînement par grand nombre, ce qui assurera plus de solidarité et d'entente entre les différents unités. A l'heure qu'il est, il y a en France et en Angleterre 80,000 soldats canadiens; il y en a soixante-cinq mille au Canada qui subissent en ce moment leur entraînement, c'est-à-dire que depuis le commencement de la guerre le Canada a donné de l'entraînement à 145,000 hommes.

FEMME DANS UN TERRIBLE ETAT

Elle trouve du soulagement dans le composé végétal de Lydia E. Pinkham.

Cape Wolfe, Canada.—"En mars dernier, j'étais une ruine complète. J'avais abandonné tout espoir de redevenir mieux ou de vivre plus longtemps, par le fait que je souffrais beaucoup de maladies féminines. Mais je pris du Composé végétal de Lydia E. Pinkham, et aujourd'hui je suis en bonne santé et j'ai deux jumeaux âgés de deux mois et profitant à merveille. J'ai surpris les médecins et les voisins, car ils savent tous quelle ruine j'étais.

"Maintenant je suis en santé, heureuse et vigoureuse, ce que je dois aux remèdes de Lydia E. Pinkham. Vous pouvez publier cette lettre, si vous le désirez. Je pense que si plus de femmes faisaient usage de vos remèdes, elles auraient une meilleure santé."—Mme. J. T. Cook, Lot No 7 Cape Wolfe, I.P.E., Canada.

Parce que votre cas est difficile et que les médecins ne vous ont pas fait de bien, ne continuez pas à souffrir sans faire l'essai du Composé végétal de Lydia E. Pinkham. Il a sûrement guéri plusieurs cas de maladies féminines, telles qu'inflammation, ulcération, déplacements, tumeurs, irrégularité, douleurs périodiques, maux de tête, et ce peut être exactement ce dont vous avez besoin.



Excursion au bord de la Mer, le bas du St Laurent et les Provinces Maritimes

Pour se rendre de St-Hyacinthe à ces endroits où les vents légers et frais de l'Océan soufflent, il n'y a pas très loin, et l'on peut faire ce voyage sur l'un des trains les mieux aménagés d'un continent.

L'Océan Limité et L'Express Maritime, ces trains directs du chemin de fer Intercolonial, connu encore sous le nom des Chemins de fer du Gouvernement, donnent un service aussi rapide que luxueux pour les bords du St-Laurent, ou à des endroits comme la Baie de Fandy, la Baie de Chaleur, les détroits de Northumberland ou sur les plages océaniques.

Ces excursions annuelles sur l'Intercolonial offrent des occasions de vacances superbes et des prix spéciaux par cette grande compagnie de Chemin de fer sont accordés.

Les dates de départ ont été fixées du 13 août au 16 du même mois, et ces billets sont bons pour revenir jusqu'au 31 août.

Tous les renseignements concernant ces divers voyages tel que prix de passage, locations des lits pouvant être obtenus en s'adressant à M. Ernest Picard Agent de l'Intercolonial à St-Hyacinthe ou au Bureau de ce Chemin de fer à Montréal 122 rue St-Jacques Edifice Transportation, Montréal.

La marine anglaise

C'est la marine anglaise, dit M. Augagneur, ministre de la marine de France, qui a empêché le monde civilisé d'être détruit par les barbares du vingtième siècle. On ne pouvait sûrement exprimer une plus grande vérité. Car, quelle serait aujourd'hui la situation de la Quadruple Entente, si elle n'avait pour l'alimenter, à tous les points de vue, les communications maritimes extrêmement faciles qu'elle entretient avec le monde entier, et si les flottes allemandes, au lieu d'être couchées dans une rade profonde, pouvaient troubler le commerce des Alliés sur les mers?

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ALLANT A L'EST. 9.16 A. M.—Tous les jours pour St-Liboire, Acton Vale, Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland. (Excepté le dimanche, pour Victoriaville, Lévis Québec. 5.38 P. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Lyster Sherbrooke et Island Pond. 9.35 P. M.—Tous les jours pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland. 6.40 P. M.—Venant de Montréal et gares intermédiaires, tous les jours excepté le dimanche. (Le samedi arr. 3.15). 1.20 P. M.—Venant de Montréal et gares intermédiaires, tous les jours.

CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS INTERCOLONIAL PRINCE EDWARD ISLAND RY

GARE BONAVENTURE, MONTREAL. EXCURSION AU BORD DE LA MER DE ST-HYACINTHE A. Bic. Que. \$ 9.30 Bathurst, N. B. 13.70 Charlottetown, P. E. I. 18.85 Cacouna, Que. 8.45 Chester, N. S. 10.45 Halifax, N. S. 19.15 Murray Bay, Que. 8.50 Metis Beach, Que. 10.85 Rivière du Loup, Que. 8.50 St. John, N. B. 15.39 St. Johns, Nfld. 38.75 Summerside, P. E. I. 17.10 Sydney, N. S. 23.10

Les billets au taux ci-dessus mentionnés, bons pour partir du 13, 14, 15 et 16 août. Bons pour revenir, 31 août 1915. Pour plus de renseignements s'adresser à E. O. PICARD, Agent de Billets, St-Hyacinthe, ou à la plus proche station.

HORAIRE DES TRAINS CHEMIN DE FER DU Quebec Montreal & Southern

Horaires du train corrigé au 28 Juin 1914. Tous les jours de dimanche exceptés. Venant du Sud, allant au Nord. Arrive à 8.30 h. A. M. Départ à 9.00 A. M. Arrive à 3.15 h. P. M. Départ à 5.05 h. P. M. Pour St-Jules, St-Aimé, Sorel et stations intermédiaires. Venant du Nord, allant au Sud. Arrive à 8.10 h. A. M. Départ à 10.00 A. M. Arrive à 5.15 h. P. M. Départ à 5.40 P. M. Pour St-Damase, Rougemont, Ste-Ange, Iberville, Sabrevois, Henryville et pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre par le chemin de Fer Rutland, Central Vermont et Canadien Pacifique.

CANADIEN PACIFIQUE

DÉPARTS DE ST-HYACINTHE Gare du C. P. R. Tous les jours, le dimanche excepté. 8.25 A. M., Pour Farnham, etc. 11.40 A. M., Pour St. Guillaume et les stations intermédiaires. 3.05 P. M., Pour Farnham, Bedford, etc. 6.35 P. M., Pour St. Guillaume et les Stations intermédiaires.

MOISSONNIERS

demandés à Winnipeg. Passage \$12 par le nouveau transcontinental; 1/2 cent par mille à l'ouest de Winnipeg. Départs: 19 et 26 août.

LES REVUES LE PETIT CANADIEN

SOMMAIRE DU NO 8 JUILLET I. La foudre de défense ontarien est il entre bonne mains? Le Conseil Général. II. L'œuvre du livre français, La Rédaction. III. Religion, souvenir, patrie, Victor Morin. IV. Une voix du Manitoba, Abbé D. Lamy. V. La Coopération, Arthur Saint-Pierre. VI. Notre Bulletin, La Rédaction. VII. La presse et la célébration de notre fête nationale, ***.

Mme A. ROY

FITCHBURG, Mass.

nerveuse, ne dormant pas, au lit durant tout un long mois, prend les PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles, refait complètement sa santé

Mme JOSEPH ALLAIRE

LOWELL, Mass.

mère de plusieurs enfants, ne passait pas une journée sans des douleurs à la tête, au dos, à l'estomac, éprouvant une grande lassitude et une lourdeur dans tous les membres, se guérit aussi par l'usage seul des PILULES ROUGES.

Pourquoi tant de femmes que la faiblesse, la maladie accablent, n'arrivent-elles pas à se guérir et restent-elles pendant des années traînantes? Pourquoi tant de malheureuses sont-elles abattues, vieillies avant l'âge?

A ces deux questions on peut répondre franchement: C'est parce qu'elles n'ont pas pris à temps le remède qui, dès le début, est arrêté le développement d'une maladie et évité des suites désastreuses pour leur santé.

C'est aussi, hélas! parce que les femmes ont le tort de se croire atteintes d'une foule de maladies, alors que la plupart des souffrances qui les obsèdent proviennent de la fragilité de leur organisme compliqué et délicat.

Aisément alors on s'explique les résultats merveilleux obtenus par les Pilules Rouges, car leur action s'exerce non seulement sur l'organe qui est attaqué, mais à l'origine même du mal, au sang qu'elles fortifient en le purifiant.

Demandez à toutes les femmes qui ont pris les Pilules Rouges ce qu'elles pensent, et vous n'en entendrez faire que des éloges chaleureux.

Les déclarations qui suivent sont un hommage juste aux bonnes qualités des Pilules Rouges.

"Durant la première année de mon mariage je fus d'une grande faiblesse, je ne mangeais pas et je souffrais constamment de maux de tête. Malgré les soins d'un médecin, je dus prendre le lit et, pendant un mois, je ne pus me lever. J'étais devenue très nerveuse et je ne dormais pas. Mais lorsque j'eus pris des Pilules Rouges, que la bonne renommée me décida à employer, je fus, dès les premières boîtes, étonnée de leurs bons effets. Aucun des remèdes que j'avais pris auparavant ne m'avait fait autant de bien. Bientôt j'avais acquis assez de force pour m'occuper de mon ménage. Enfin, je me suis rétablie, ma santé est si bien refaite que je me compte aujourd'hui au nombre des femmes fortes." Mme A. Roy, 203 rue Fairmount, Fitchburg, Mass.

"Mes forces étaient épuisées à cause du travail dur et continu qui est le partage d'une mère de plusieurs enfants. Je ne passais pas une journée sans souffrir de douleurs à la tête, au dos, à l'estomac, etc. Je faisais mon ouvrage en me traînant et seulement parce que j'étais forcée de le faire. J'éprouvais une telle lassitude, une telle lourdeur dans tous les membres, une incapacité si grande que je me trouvais bien malade sans pouvoir dire où j'éprouvais le plus de mal. J'étais donc tout à fait dénuée de forces lorsque je commençai à faire usage des Pilules Rouges, mais j'eus de ce bon remède un prompt soulagement. Un meilleur appétit se montra d'abord, puis mes forces revinrent rapidement. J'ai fait usage des Pilules Rouges pendant un an presque continuellement; elles m'ont guéri l'estomac qui était, je crois, la partie la plus affaiblie et la plus malade de mon corps; enfin, elles m'ont rendu la santé. Je ne voudrais plus retomber dans l'état d'abattement où je me trouvais et je saurai l'éviter par quelques boîtes de Pilules Rouges." Mme Joseph Allaire, 90 rue Ford, Lowell, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DuVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront tous les



Mme A. ROY

jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire, en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au 100; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déclarez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelons que les PILULES ROUGES sont la grande SPÉCIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUÉRIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ÉCRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO. Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (LIMITÉE), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

SIROP DU Dr CODERRE POUR LES ENFANTS

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de l'Université et du Collège Victoria. Voici les noms: Dr. A. P. BRAUBIEN, Dr. O. RAYMOND, Dr. A. P. DELVECHIO, D. HECTOR PRITIER, Dr. A. B. CRAIG, Dr. G. A. BRAUDRY, Dr. ELZEAR PA. UIN, Dr. J. B. FIBAUD, Dr. P. MUNRO, Dr. L. B. DURACHER, Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. Th. E. D'ODIER D'OSMONT, Dr. A. T. BROSSAU, Dr. Alex. GHRMANN, Dr. J. A. ROY, Dr. E. H. TRUDIEL. Tous ces médecins ont certifié que le Sirop J. Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysentérie, Dentition douloureuse, Teaux, Rhume, Etc. Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop de Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Évitez les imitations. Prenez tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

Un jeune monsieur demande une chambre et pension dans bonne maison privée. S'adresser au bureau du "Courrier". j. n. o.

Moteur Electrique, 3 forces, en bon état, à vendre à très bon compte. S'adresser au bureau du "Courrier", rue Ste-Anne, no 68.

Les placements les plus sûrs se font toujours sur des prêts aux municipalités. Nous en avons toujours qui rapportent de 5% à 6%. Adressez-vous en toute confiance à Provincial Securities LTD. 105 Mountain Hill, Québec, Canada.

A VENDRE Un emplacement dans la ville, maison très propre, 7 appartements, petite écurie et hangar, beau grand jardin donnant \$75.00 de revenu. Chance exceptionnelle pour prompt acheteur. Prix \$1,700. S'adresser au bureau du COURRIER.

SIROP D'ANIS GAUVIN — Guérit les toues de Colique, dysenterie, etc. — Prenez

Advertisement for Lantic Sugar featuring a child and bags of sugar. Text: Achetez votre Sucre a Confitures Lantic en Sacs de 10 et 20 lbs. C'est le moyen de vous assurer que vous avez le même Sucre de Canne pure de qualité extra que vous auriez dans les cartons Lantic de 2 et 5 livres. Vous pouvez également acheter le Sucre Lantic en sacs de 100 livres — à grains fin ou gros, à votre choix. Ne vous exposez pas à manquer vos confitures. Employez le Sucre Lantic pour être certaine de réussir.

Advertisement for Lantic Sugar. Text: Achetez votre Sucre a Confitures Lantic en Sacs de 10 et 20 lbs. C'est le moyen de vous assurer que vous avez le même Sucre de Canne pure de qualité extra que vous auriez dans les cartons Lantic de 2 et 5 livres. Vous pouvez également acheter le Sucre Lantic en sacs de 100 livres — à grains fin ou gros, à votre choix. Ne vous exposez pas à manquer vos confitures. Employez le Sucre Lantic pour être certaine de réussir.

Advertisement for SOUTENEZ LE COURRIER. Text: SOUTENEZ LE COURRIER EN LUI CONFIAIT Vos Annonces